



TREIZE ÉTOILES

REFLETS DU VALAIS

16^e année, N° 6

Juin 1966

Fr.s. 1.60



NB 483

LE PAYS DU VIN

où le soleil danse



dans les verres



La gamme favorite des gourmets
aux enseignes de Saint Pierre et du Grand Schiner :

Fendant Les Riverettes
Fendant Grand Schiner
Johannisberg Burgave
Johannisberg Grand Schiner
Amigne Belle Valaisanne
Petite arvine Belle Provinciale
Ermitage du Chapelain
Humagne Renaissance
Dôle de la Cure

Dôle Grand Schiner
Pinot noir - Le Sarrazin
Pinot noir Grand Schiner
Pinot noir Œil de Perdrix
Malvoisie Marjolaine
Rosé d'Eros
Goron BeauRival
Malvoisie flêtrée
Ermitage flêtré

Grand vin mousseux Le Bouffon

Distinctions vins rouges romands 1951 - 1952 - 1953

Prix d'honneur Hospes Berne 1954

Médailles d'or Lucerne 1954, Lausanne 1964

Budapest 1962, Bari 1963

Vins réputés,
habillage parfait, mention : « excellent », selon les
experts de l'Exposition nationale de Lausanne, 1964

Albert Biollaz & Cie

Propriétaires

Tél. 027 / 4 74 37

Bureaux et caves au Prieuré de Saint-Pierre-de-Clages



Médailles d'or : Lausanne 1910
Berne 1914
Lucerne 1954
Lausanne 1964



Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »



Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« **VALERIA** »

Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »

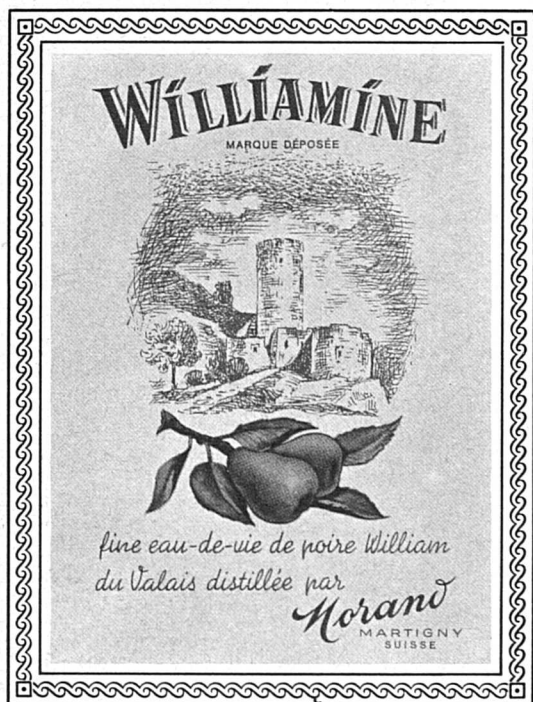


Min.
lucht 10
20
30

ZERMATT

Bergluft macht schlank

NB 483



Un titre de noblesse

que seule peut porter une fine
eau-de-vie distillée par

Morand



Williamine = Morand

Morand = Qualité



ÉPARGNER POUR CONSTRUIRE

LA BANQUE CANTONALE DU VALAIS

vous propose ses carnets d'épargne et bons de caisse.
Toutes facilités pour les dépôts et retraits aux guichets
du siège principal à Sion et des 90 agences et repré-
sentants dans tout le canton.

Garantie de l'Etat pour tous les dépôts

Sécurité

Discretion



Vacances d'été

VERBIER

innovation sierre



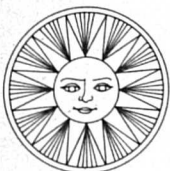
2e étage



1er étage



Rez de
chaussée



Sous-sol



La maîtresse de maison satisfera sa curiosité en parcourant le 2me étage. Elle y verra les innovations les plus récentes dans l'équipement de la cuisine et du foyer, du sol au plafond, du tapis d'Orient à la machine à laver. C'est aussi le domaine des sportifs, qu'ils soient sur les stades ou en pantoufles devant leur récepteur TV.

Au premier étage la mode donne le ton, guide le choix de la femme et de l'homme modernes qui veulent s'habiller avec goût. C'est aussi le lieu de rencontre des teenagers avec l'op-art, le pantalon-cigarette, les vêtements en harmonie avec leurs goûts, leur style, leur charme.

Si vous êtes aussi active que coquette, le rez-de-chaussée vous comblera : Produits de beauté, parfumerie, bas, gants, ceintures, colifichets, bar à talon, bijoux. Ce sont les secrets de votre beauté. Bar à disques, photo, Prontophot, maroquinerie, jouets. Ce sont les secrets de vos loisirs.

Paradis des gourmets, le Super Marché vous offre, dans une ambiance accueillante et gaie toute l'alimentation, de A à Z. Un contrôle attentif de la qualité, une grande variété de marques, une présentation claire et pratique, la joie de vous servir librement sont des avantages que vous ne tarderez pas à apprécier.

Située au carrefour des vallées touristiques valaisannes, au point de départ du funiculaire et de la route Sierre-Montana-Crans, l'Innovation offre aux touristes ses fascinants étalages des produits les plus divers, groupés en un vaste et accueillant shopping center.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation
SIERRE SA



Plage du lac de Géronde

Sierre

*Tous les sports à 30 minutes
En hiver : patinoire artificielle, ski, curling
En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation
Trois campings - Dancings*

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70

Hôtels recommandés

- Hôtel Arnold**
5 17 21
- Hôtel Terminus**
5 04 95
- Hôtel de la Grotte**
5 11 04
- Hôtel du Rhône, Salquenen**
5 18 38
- Hôtel garni Le Parc**
5 03 96
- Pension Villa-Flora**
5 13 27

Le chef vous propose

- Café du Rothorn**
5 11 92
- Restaurant de la Noble-Contrée Veyras**
5 67 74
- Café de la Côte, Corin**
5 13 51



Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre
5 15 51

Les bons garages

- Garage Elite**
Agence générale
Alfa Romeo, Hillman, Land-Rover
5 17 77
- Garage du Rawil S. A.**
Concessionnaire Ford pour le district
de Sierre et le Haut-Valais
5 03 08
- Garage des Treize-Etoiles**
Agence Fiat
5 02 72

Centre commercial et d'affaires

- Agence Immobilière René Antille, Sierre**
5 16 30
- Union de Banques Suisses**
Avenue Général-Guisan 3
5 08 21
- Agence Immobilière J.-P. Meyer & C^{ie}**
5 01 70
- Banque Cantonale du Valais**
5 15 06
- Aérotechnique**
Ventilation et climatisation
5 09 83
- Fernand Antille**
Meubles anciens et modernes
5 12 57
- La Renaissance**
Institut de beauté
5 05 66

Où irons-nous ce soir ?

- Relais du Manoir**
5 18 96
- Bar du Bourg**
5 08 93
- Night-Club La Locanda**
Ouvert jusqu'à 2 h.

Valais

Wallis

Valais

Le pays des vacances * Das Land der Ferien * For sunshine and holidays

Chemin-Dessus s/Martigny Hôtel Beau-Site 1150 m.

Station climatique pour repos Forêts de mélèzes
Magnifique vue sur les Alpes et la plaine du Rhône au Léman.
Cuisine soignée, terrasse, garage. Car postal 3 fois par jour. Prix
forfaitaire, tout compris, pour 7 jours, 140 et 147 fr. Prix spé-
ciaux avant et après saison. Hôtel en partie rénové, ouvert en été.
Exploité par **Daniel Pellaud, propr.** Tél. 026 / 2 25 62

Hôtel Beau-Séjour Finhaut

CONFORT - SOLEIL - REPOS
BIENVENUE

Mai et septembre prix spéciaux

Famille **Gay-des-Combes - Lonfat**
Téléphone 026 / 6 71 01



CHAMPEX-LAC

1500 m.

Le beau lac alpin du Valais près du Grand-
Saint-Bernard

Tous les plaisirs du lac et de la montagne en
plein soleil

12 hôtels - 60 localités - 1200 lits

Piscine chauffée - Canotage - Pêche à la truite

Tennis - Garden-golf - Haute montagne

100 km. de promenades pour tous âges

Télesiège de La Brea

En 14 minutes, à 2200 m., au cœur des Alpes

Tout pour votre bien-être à des conditions très
avantageuses.

Jardin alpin en fleurs : le spectacle rare d'une collec-
tion unique en Europe. Plus d'un hectare de rocaillies
et de pièces d'eau.

Hâtez vos vacances !

Informations par l'Office de tourisme :

Martigny 026 / 2 29 40

Champex 026 / 4 12 27

Café-Restaurant

Denis Michellod

Verbier-Village

Notre
spécialité :
raclette
du pays

Sport-Hôtel Verbier

Tél. 026 / 7 13 40

Situation incomparable. Vue magnifique. Grand jardin
ombragé. Cuisine soignée. Parking. **F. Meier**

L'Hôtel

ROSABLANCHE à Verbier

Téléphone 026 / 7 11 72 - Valais - Altitude 1520 m. - Tout confort

Situation tranquille. Cuisine soi-
gnée. Pension 32 à 45 fr. tout
compris. Prospectus.

Propriétaires : Fellay & Jullier.



RESTAURANT TREIZE ÉTOILES

Jos. Imboden-Charvet

Téléphone 027 / 2 39 57

1950 Sion avenue de Tourbillon

Restauration soignée
Plat du jour
Menu sur commande
Spécialités du Valais
Carnotzet
Salle pour réunions



Ecole Alpine « La Pépinière »

Montana / VS

Internat - External

Année scolaire : cours primaires et secondaires.
Cours de vacances organisés à Montana et sur
l'Adriatique.

Tous renseignements au 027 / 7 24 56



LES HAUDÈRES

Hôtel Edelweiss

Téléphone 027 / 4 61 07

Rendez-vous des alpinistes. Arrangements pour séjours. Cuisine et cave soignées. Eau courante. Pension : Fr. 20.- à 27.-. Chauffage.

Propriétaire : Anzévi-Rudaz

Evolène

1380 m.

Soleil
Oxygène
Silence

Costumes et traditions

Hôtel d'Evolène	75 lits
Hôtel Dent-Blanche	75
Hôtel Hermitage	70
Hôtel Eden	30
Hôtel Alpina	20
Pension d'Evolène	20
Pension Bellevue	12

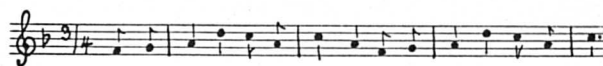
Arolla

Pour de bonnes vacances,
adressez-vous à

l'Hôtel Aiguille-de-la-Za
à Arolla / VS

Situation tranquille - Parc à autos

Cuisine soignée - Prix de pension à partir de Fr. 18.-



Quand je pense à mon vil - la - ge La - bas au val d'An - ni - viers

GRIMENTZ

Alt. 1576 m.



(ancien Becs-de-Bosson)
Entièrement rénové

70 lits - Salle de bains, WC privés, radio, téléphone dans toutes les chambres, ascenseur, jardin, etc.

Direction : G. Staub

Tél. 027 / 6 81 71

Hôtel - Pension Moiry

GRIMENTZ - Alt. 1570 m.

La perle du val d'Anniviers

Ouvert toute l'année. Véritable séjour alpestre. But de promenades et d'excursions. Belle route entièrement asphaltée jusqu'au glacier de Moiry. Tout confort. Cuisine soignée. 40 lits. Eau chaude et froide dans toutes les chambres. Prix forfaitaire : de 21 à 28 fr. Dortoir pour 12 personnes. Prospectus. Tél. 027 / 6 81 44.

Vital SALAMIN, propr., guide et directeur de l'Ecole suisse de ski.

Hôtel d'Anniviers

Vissoie, alt. 1200 m.

au cœur du val d'Anniviers

Nombreux buts de promenade
Prix modérés

Bonne cuisine

Tél. 027 / 5 51 01

Fam. Rossi-Florey

Hotel-& Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

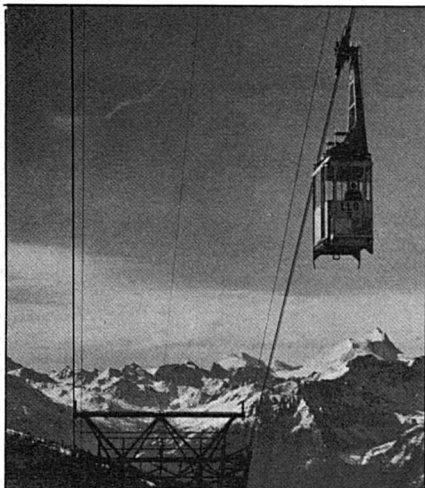
6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER



Wallis



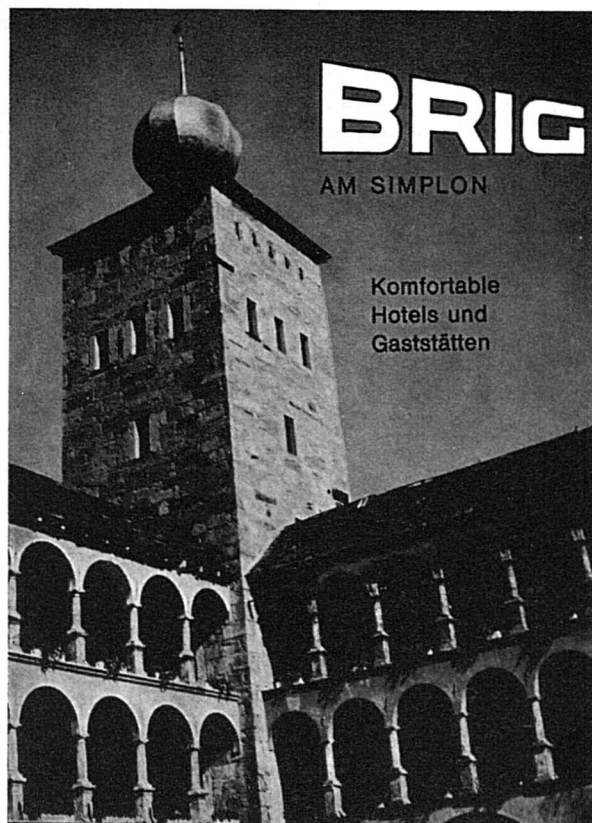
Das
Land
der
schönen
Ferien

Téléphérique

Leukerbad - Gemmipass AG

Réouverture 28 mai 1966

Notre téléphérique transporte les touristes en huit minutes sur le col d'où ils jouissent d'un panorama unique. Au printemps, la Gemmi offre aux skieurs des possibilités illimitées. Conditions d'enneigement absolument sûres. Passages par le Wildstrubel sur La Lenk, Montana, Vermala et Adelboden. En été, le col de la Gemmi se prête facilement comme excursion du dimanche pour familles, même avec de petits enfants. Prospectus à disposition. Renseignements par Sporthotel Wildstrubel, famille Léon de Villa, Loèche-les-Bains.



BRIG

AM SIMPLON

Komfortable
Hotels und
Gaststätten

Grächen - Hôtel des Alpes

Das gut geführte Haus für ruhige, erholsame Ferien

Gepflegte Küche

Juni und September reduzierte Preise

Fam. Franz RUFF-ANDENMATTEN

Tel. 028 / 4 02 91



Hôtel-Restaurant Nufenen-Griesgletscher Ulrichen

Kommen Sie einmal und Sie werden wieder kommen!

Mit bester Empfehlung

Familie Lager-Nessier

Tel. 028 / 8 23 29

Hotel Monte-Moro, Saas-Almagell

Das bekannte Familienhaus zum grossen Teil renoviert. Guter Ausgangspunkt für Wanderungen und Hochtouren.

Abseits vom Strassenlärm.

Besitzer Arthur Andenmatten.

Saas-Fee

Hôtel Dom

Saison été et hiver

La maison de famille confortable pour vos vacances d'hiver et d'été. Lift, bains privés, douches, téléphone, radio. Balcons, terrasse, jardin de repos. Quik-Bar, dancing. Tout compris, de Fr. 23.- à 43.-.

Tél. 028 / 4 85 61 - 63

Jos. Supersaxo, propr.



Beste Walliser Hotelfradition

und modernster Komfort
vereinigen sich im

Hotel

PERREN

zu einer wohltuenden Harmonie und stempeln das vorzüglich geführte Haus zum «kleinen Grand Hotel» von

Zermatt

Direktion: W. Perren-Biner
Tel. 028 / 7 75 15

Zermatt

Ruhe, gediegenen Komfort, ausgezeichnete Küche, Restaurant mit Atmosphäre, grosszügige Halle, intime Bar und alles was es sonst noch braucht damit sich der Gast heimisch fühlt findet er im Hotel mit Tradition, im

HOTEL GORNERGRAT

Auskunft durch die Direktion

Tel. 028 / 7 70 33

Montana

V E R M A L A

1500 - 2600 m.



La terrasse ensoleillée
Patinoire d'été

**Tarifs
encore
plus bas
sur
l'Atlantique
du Nord**

**Genève - New York 1570 francs
Montréal 1479 francs
Chicago 1897 francs**

Aller et retour en classe économique DC-8 Jet. Tarif excursion, valable 21 jours, sur tous les vols du lundi au jeudi, séjour minimum en Amérique du Nord 14 jours. Applicable toute l'année, excepté du 3 au 26 juin et du 19 août au 11 septembre.

SWISSAIR 

« ZURICH »
Compagnie d'Assurances

Responsabilité civile
Cautionnement
et détournement
Véhicules à moteur

Accidents
Maladie
Garantie pour entrepreneurs
Vol par effraction
Paralysie infantile

BRUCHEZ & MENGIS - AGENCE GÉNÉRALE SION

Téléphone 027 / 2 12 09 - Agents dans tout le canton

Le bon vin du
Valais
et les beaux
articles de

Schaefer
Sports
S. A.

Lausanne
Tél. 021 / 22 16 21

BUREAU „88" SA

Toutes machines et
mobilier de bureau

Magasin : rue des Remparts, Sion
Té. 027 / 2 37 73

Organisation
pour le Valais

Remington Rand

BIGLA
GEORGES KRIEG
S.A. D'ORGANISATION DE BUREAU
IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE
PLACE PÉPINET 4 TÉL. 23 08 71

Bouillons et potages pour
les plus hautes exigences

LUCUL

LUCUL - Fabrique de
Produits alimentaires S. A.
Zurich 11/52, tél. 051 / 46 72 94

TREIZE ETOILES

16^e année, N° 5

Mai 1966

Le 20 de chaque mois - Organe officiel de l'Association hôtelière du Valais
Rédacteur en chef : M^{re} Edmond Gay - Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, 1950 Sion,
/ 2 54 54 - Administration et impression : Imprimerie Pillet, 1920 Martigny,
/ 2 20 52 - Service des annonces : Publicitas S. A., Sion, tél. 027 / 2 44 22
Abonnement : Suisse 18.— ; étranger 22.— ; le numéro 1 fr. 60 - Ccp. 19-4320, Sion.

Nos collaborateurs

Pierre Béguin
S. Corinna Bille
René-Pierre Bille
Emile Biollay
Félix Carruzzo
Maurice Chappaz
Marcel Clivaz
Jean Follonier
Adolf Fux
Dr Ignace Mariétan
Paul Martinet
Pierrette Micheloud
Edouard Morand
Roger Nordmann
Georges Peilleux
Jean Quinodoz
Aloys Theytaz
Pascal Thurre
Maurice Zermatten
Gaby Zryd

Dessin de Gea Augsburg

Photos Anker, Darbellay, Dériaz, Follonier, Furrer, Pillet, Ruppen,
Schwarz, Thurre



Relais du Manoir

Villa / Sierre J. Zimmermann, gérant

Centre de dégustation des vins du Valais
Raclette - Spécialités

Sommaire

Lumière de l'été
Nos hôteliers chez les Vaudois
Billet du Léman
En famille avec Mme Zryd : Le pendule à boutons d'or
Chronique de ce temps : Le sang de la terre
Hommage à Maurice Troillet
Au nom de la poésie...
Autres rassemblements séduits
Forces dans la montagne
Arts et artistes
Die Chronik von Pierre Imhasly : Alfred Grünwald
Les arts en deuil : C. C. Olsommer
Oberwalliser Tourismus in Mai
Ecran valaisan
Sentinelle moderne aux portes de Sion : La Tour
Le bridge
Petite chronique de l'UVT
Le livre du mois
Eloge de la raclette et du fendant

Notre couverture : Champex-Lac, un joyau serti dans la forêt, face aux
majestueux Combins



Demandez partout

le fendant Les Riverettes
la dôle de la Cure

deux fleurons du Valais aux enseignes
de saint Pierre et du Grand Schiner

Alb. Biollaz & Cie, propr., Saint-Pierre-de-Clages

tél. 027 / 4 74 37

*Fidélité, traditions, force de l'hôtellerie
par ses héritages, par sa clientèle et par
ses fournisseurs*



Vins Imesch

Sierre

65 ans de qualité
au service de l'hôtellerie



Le fournisseur spécialisé en viandes
sélectionnées, charcuterie et conserve
de viande, pour l'hôtellerie, les restau-
rants et les bons magasins d'alimenta-
tion.

BIBLIOTHECA VALLESIANA

Collection d'ouvrages
consacrés au Valais

Volumes parus

Edmond Bille **Jeunesse d'un peintre**

suivi de ses « Heures valaisannes », mémoires présentés par
S. Corinna Bille

Volume de 328 pages, 15 × 21 cm., 8 illustrations (portraits),
Fr. 18.—

Henri Michelet **L'inventeur Isaac de Rivaz**

Ses recherches techniques et ses tentatives industrielles
Préface de Maurice Daumas

Volume de 400 pages, 15 × 21 cm., 5 hors-texte et 21 dessins,
Fr. 30.—

En préparation

Mémoires de Louis Robatel

Officier au service d'Espagne puis de France, présentés par
André Donnet

En vente dans les librairies et à l'Imprimerie Pillet,
avenue de la Gare 19, à Martigny

La revue

TREIZE ETOILES

est entièrement conçue, composée et photographiée, imprimée
et reliée dans les ateliers

de l'Imprimerie

pillet à Martigny

Lumière de l'été



Où que vous soyez, sur mer, sur terre ou dans le ciel, si vous connaissez le Valais, vous ressentirez l'appel du mayen. Le mayen, c'est la vie libre au soleil. La prairie et ses exquises transparences bleues ou roses bourdonnantes d'insectes. Les chaudes rocailles et leur thym, leurs joubarbes. Les mélèzes qui bruissent au vent léger. Ou le frais silence du sous-bois calfeutré. Le mayen, c'est le chalet brun, la raclette en plein air, les jeux, la marche salutaire, l'escalade d'un monticule à proximité pour découvrir l'immense panorama des Alpes. Et la nuit on dort à poings fermés, bercé par un grondement sourd presque inaudible : le torrent au fond de la vallée, toujours présent par son souffle profond, sa vibration. Ce repos du corps est aussi celui de l'âme. Venez au mayen ! Même si vous êtes au bout du monde, amis du Valais, vous écouterez cet appel de l'été.

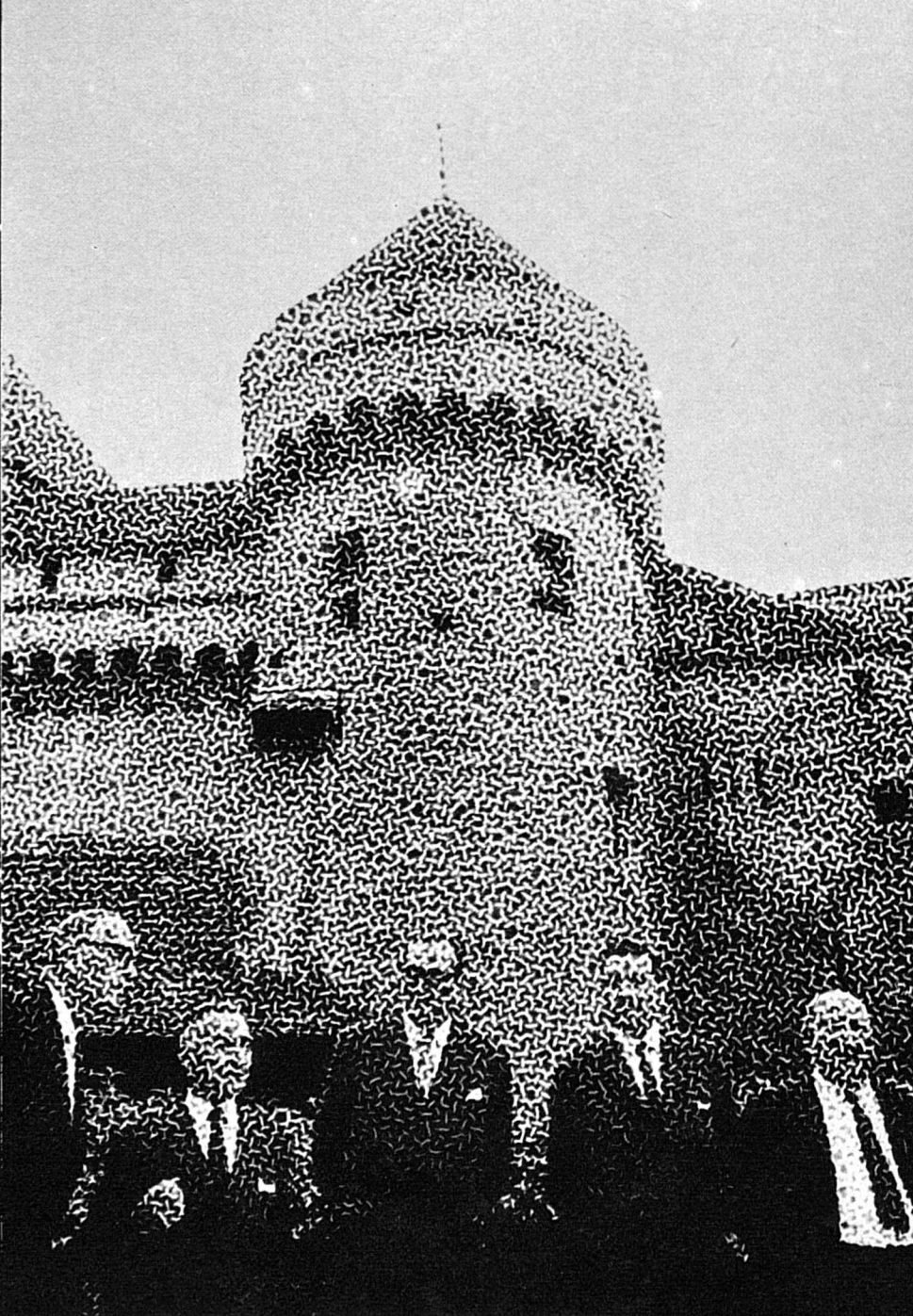
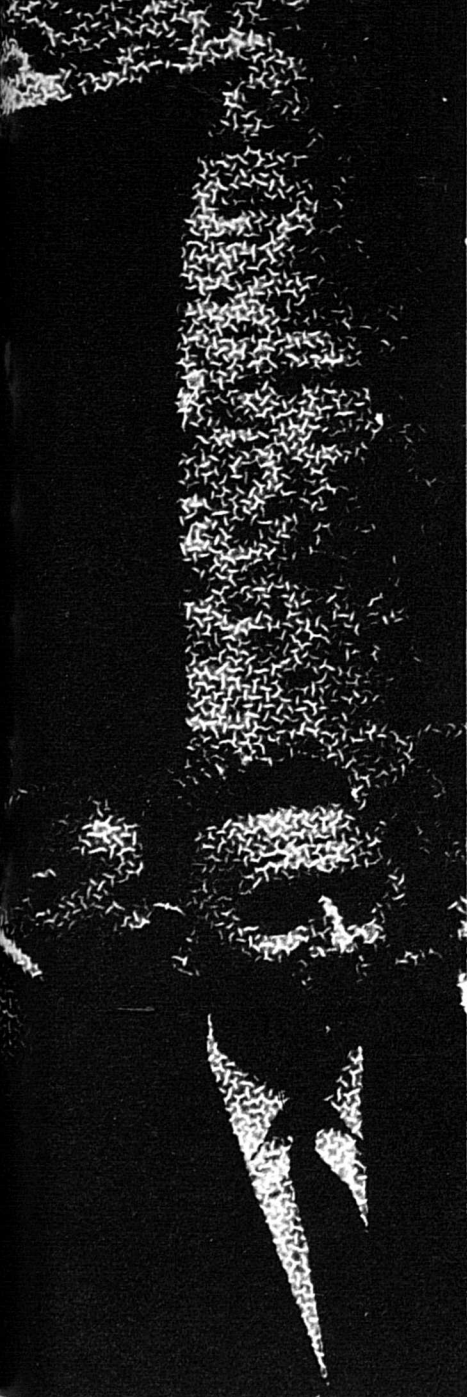
Nos hôteliers chez les Vaudois

Ils sont cent quarante à débarquer à Montreux pour leur assemblée générale annuelle. L'accent rocaillieux du Haut-Rhône, les montagnards mi-guides mi-logeurs, les souples fourriers de plaine, les grands directeurs qui ressemblent à des diplomates, les femmes d'Anniviers ou d'Illicz, ce détachement résume le Valais. Le château de Chillon, on le rappellera avec esprit, fut une fois possession de notre évêque. Mais il s'agit aujourd'hui d'une expédition pacifique. On procédera oralement, on se battra le verre à la main. En attendant, les travaux statutaires se déroulent au Grand-Hôtel de Territet sous la conduite de M. Walter Zimmermann, de Zermatt. On écouterait ensuite avec plaisir le président des hôteliers vaudois, M. Hans-F. Muller, qui parlera — en allemand — des hôtels-écoles, dont le premier établissement romand vient de s'ouvrir précisément dans les murs où se tient l'assemblée. Puis M. Frédéric Tissot,

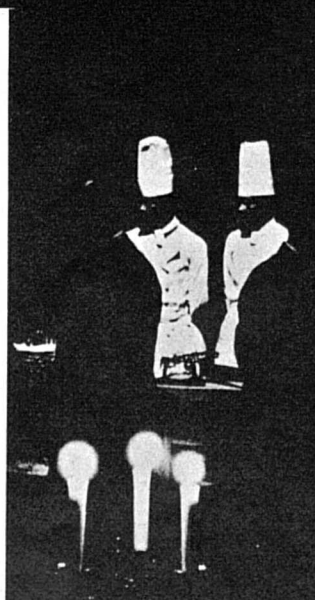
qui constitue en somme une union personnelle Vaud-Valais sur un axe Leysin-Zinal et qui exposera la genèse et la finalité des institutions sociales de la Société suisse des hôteliers. On en visitera d'ailleurs plus tard dans l'après-midi le siège principal, Hotela, que dirige de main de maître M. Constant Pête. Mais entre temps la compagnie est très aimablement reçue à Clarens par les Etablissements Béard S.A. Au coucher du soleil, l'apéritif réunit dans les jardins du Casino les hôteliers valaisans et leurs collègues de Montreux, et c'est alors que commence cette joute amicale qui battra son plein au château de Chillon. Là les trompettes des hérauts et une adresse du syndic, M. Vogelsang, préluderont à un inoubliable dîner aux chandelles égayé par la Chanson de Montreux. Tour à tour les présidents des deux associations vaudoise et valaisanne et les conseillers d'Etat MM. Lorétan et Ravussin rivaliseront d'esprit et de cordialité. Comment ne pas voir qu'une telle rencontre, première étape vers une plus large collaboration romande, témoigne de l'ouverture d'esprit et du réalisme de notre organisation professionnelle. Les adieux de M. Franz Seiler, notre vénéré président central sortant de charge, très entouré, très fêté, ajoutaient une note émouvante à cette brillante manifestation.

On retrouve ci-contre, conversant dans le jardin du Casino de Montreux, M. le conseiller d'Etat Wolfgang Lorétan, M. Marcel Gard, ancien conseiller d'Etat (de dos), M. Pierre Moren, président de la Société valaisanne et vice-président de la Société suisse des cafetiers-restaurateurs, et M. Hans-F. Muller, l'actif président de l'Association cantonale vaudoise des hôteliers.





Une technique révolutionnaire ? Que penserez-vous de cette recherche de notre photographe qui a réalisé, en l'honneur de cette rencontre historique au château de Chillon, une trame au point de croix rappelant les tapisseries ou mieux encore les transmissions extraterrestres, en sorte qu'il faut cligner de l'œil ou éloigner l'image pour reconnaître les personnages... Lumière notre, silhouettes sidérales, tout cela correspond bien à l'époque des cosmonautes, laquelle devrait d'ailleurs marquer la fin de l'esprit de clocher.



Parfum et saveur les fraises du Valais



Agricole Fully

Billet du Léman

Elle se fait désirer, cette autoroute qui doit permettre aux motorisés de foncer à plein régime de Lausanne à Villeneuve. Mais Berne a parlé et nous l'aurons... dans quelques années. On espérait que la main tendue par l'ainée des artères nationales trouverait à Vennes une dextre joyeuse. Chaque chose en son temps, a-t-on répondu sur les bords de l'Aar, par le truchement de l'une des commissions consultatives qui se heurtent non seulement aux obstacles de la nature, mais aussi aux prérogatives locales, aux appétits fonciers. Finalement, le Conseil fédéral a admis qu'il ne fallait plus attendre. Près de Territet, le matériel est à pied d'œuvre. Des baraquements poussent à portée d'engins monstrueux aux pelles voraces.

La presse a donné force détails, chiffres à l'appui et les zéros se suivent à la file indienne, comme autant de roues. Laissons aux ingénieurs le soin de s'en remettre aux calculatrices électroniques. La concurrence est plus âpre qu'il y a deux ans et l'on admet que le taux de soumissions baissera le ton.

Le secteur Vevey-Montreux a la primeur, avec un départ en amont de la demeure de M. Charles Chaplin ; veuillez notre hôte, sensible à la discrétion dont il est entouré, ne pas songer à fuir les lieux où ses enfants prennent à l'école l'accent vaudois. L'allée magnifique des ormeaux du château de Hauteville ne sera pas touchée. Elle en a vu d'autres à l'époque où le baron disposait de tout un parc de berlines, landaulets et calèches pour satisfaire à son appétit de bougeotte.

On songe à cette longue époque de l'occupation bernoise qui faisait payer cher au Pays de Vaud d'alors une présence qu'il n'avait point sollicitée et qui reçut le renfort servile de seigneurs de Lausanne, de Fribourg et d'ailleurs. Nous relisons l'autre jour les pages noires de cette facile conquête et le rappel des manigances dues à la déficience de particuliers à particule, ceux de la Confrérie des Chevaliers de la Cuiller qui mirent le siège devant Genève, jusqu'au moment où les Bernois intervinrent, verbe haut et cuirasses

épaisses. Le pauvre Pays de Vaud fut saccagé, six ans avant l'arrivée de Hans-Franz Naegeli, « Eroberer der Waadt » (comme ils ont dit) qui, venu au monde après le Cid, ne pouvait encore lire Corneille.

• • •

Pourquoi, direz-vous, ce rappel d'une époque où le va-et-vient des esprits — fourberie des uns et crânerie des autres — sema la désespérance ? Parce que, pour en revenir au sujet, nous approchons de Chillon. Au débouché des gorges, la colline où Glion a ses assises sera traversée de deux tunnels de 1400 mètres qui reverront le jour à Veytaux et de longs viaducs s'étireront en amont du Château, pour frôler Villeneuve et traverser l'aérodrome de Rennaz qui devra changer d'aire... A Etagnières ?

• • •

Dans quelques années, la liaison avec l'autoroute de Genève se fera à Vennes. A Belmont, un tunnel s'ouvrira avant l'abordage des Monts-de-Lavaux, au nord de la ligne du chemin de fer et du fameux tunnel de Chexbres. Passage sous la gare, puis en aval de la Corniche de Chardonne, avant de franchir la Veveyse par un viaduc imposant qui aboutira au lieu d'échange de circulation pour Châtel-Saint-Denis.

Veulent, dans le vignoble, face au lac, aux Dents-du-Midi et à l'approche de la vallée du Rhône, les motorisés ne pas trop précipiter l'allure, prendre le temps de dénicher l'écriteau qui les libérera du minimum imposé pour assurer, comme disent les spécialistes, la fluidité du trafic. Mais, de grâce, pas trop de pancartes, d'injonctions, d'interdictions ! Ces négations, ces menaces de sanctions n'ont que faire face aux splendeurs d'une région que l'on appelle bien à tort la « Riviera » — laissons à celle du Ponant et du Levant cet apanage touristique — et qui se passe d'interventions comminatoires.

P. M.

Ah ! les savoureuses découvertes du petit citadin lâché dans la nature ! Nous sommes montés aux mayens, poussés par quelque instinct migratoire qui harcèle dès les premiers boutons de trolles. Juin n'est pas juin si l'on n'a pas couru dans les prés où les grelots jaunes vous mouillent les genoux.

Les bergers manquaient au rendez-vous. On a vendu la dernière vache du village, après une photo-souvenir pour les journaux. Sous peu, nos enfants sauront mieux dessiner les éléphants que les animaux domestiques. Des vaches, mon petit citadin sait ce qu'il en a appris dans Tintin : qu'elles encombrant les rues aux Indes.

Enfin, au cours d'un safari dans les hameaux environnants, nous avons découvert la vache pourvoyeuse de notre petit déjeuner. C'était l'heure de la traite, Petit Bonhomme en est revenu documenté : la vache a un gros gant sur les doigts duquel on tire pour avoir le lait.

Depuis cette leçon de choses, hélas ! c'est la croix et la bannière pour lui faire avaler une tasse quotidienne. Un cas de plus à inscrire au dossier des dangers de l'instruc-

En famille avec Madame Zryd

Le pendule à boutons d'or

tion. Mon aide italienne le répète assez : « Je préfère un âne vivant à un savant sous la terre. »

Régime lacté ou non, le savant éventuel se porte encore assez bien pour démontrer, en bavardant, combien son vocabulaire est unilatéral ; les guidons de bœuf et les pneus de cheval décorant les portes de garages, ce sont — on s'en douterait — les paires de cornes et les fers à cheval sur les étables.

Quand nous aurons noté que la pie atterrit sur ses pattes au lieu de sortir un train de roulettes, vous aurez la mesure de notre civilisation technique.

Heureusement, les jouets locaux abondent, il suffit de se baisser :

— Tu vois, ce bout de bois, c'est un pendule comme celui de Tournesol.

— Peuh ! dit le petit camarade sceptique.

— C'est mon pendule à boutons d'or.
— Chaque fois que je le lance, il tombe sur une fleur.

Nos deux radiesthésistes cabriolent de touffes en touffes et reviennent couverts de grelots comme les fous de mai. Je dédie la recette à tous les fronce-sourcils qui se lèvent, sûrs d'avance que leur pendule les mènera vers des orties.

Peu à peu, les conversations entre amis deviennent plus rurales, il y est question d'animaux ou de plantes.

La confidence suivante, faite au magasin, risque de nous valoir des ennuis si un voleur ou un agent du fisc l'a entendue :

— Nous, on a de l'argent dans le jardin.

— Oui ? dit l'épicière intéressée.

— De l'argent du pape.

... Notre belle plante de monnaie-du-pape pour les bouquets d'hiver ! J'ai nommé par ordre croissant les auditeurs que je craignais le plus. On peut espérer convaincre les filous en leur offrant des plantons... Mais je n'espère plus faire entendre raison à un agent du fisc, même en face d'une évidence.

J. F. 77 a.

Le sang de la terre

Il convient, en premier lieu, de remonter aux origines. Ces parcelles brûlées dans leur ambryon de récolte, ces pauvres vestiges de tant d'efforts, de tant de patiences accumulées, sera-ce donc la seule chose jamais permise aux hommes qui voudraient faire leur coin de terre ? Une année après l'autre, les canicules réduisent vos efforts à un peu de rous sur la pente et cela devrait suffire aussi à réduire les courages jusqu'à l'anéantissement. Quittons ce pays d'ingratitude. Rien ne nous y fixe encore jusqu'à la permanence. Une cabane peut se construire ailleurs, aussi bien que peuvent se recommencer, ailleurs, d'autres gestes de cultivateurs. A quoi bon s'obstiner pour de la constante inutilité ? La vie passe trop vite pour gaspiller les meilleures forces sur une terre dont la stérilité est la seule récompense qu'elle puisse offrir. Allons-nous-en !

Mais on ne s'en ira pas. Cette petite communauté, comme tant d'autres, était destinée à imprimer à cette parcelle du monde la forme de son amour et de sa ténacité. L'errance des premiers temps doit maintenant faire place à de la stabilité. On ne s'en ira pas, car un homme a dit :

— Il faut de l'eau à tout prix ?

Pionnier, grand chef du temps des origines, pouvait-il pressentir le prodigieux devenir de cette idée ?

— De l'eau ? Et comment ? Il n'y en a pas.

Les hésitants tenaient ce langage de défaite. Cependant, l'homme avait mûrement réfléchi à tous les obstacles qui se dresseraient sur sa route. Il répondit :

— On ira la chercher où elle se trouve.

Quelle aventure, à la réflexion. Si loin apparaît ce fond de vallée où vagabonde la rivière dans son indiscipline. Si loin et si inaccessible...

A quelle source s'alimente le courage des hommes ? Toutes les hésitations tombèrent et commença la grande aventure de la conquête de l'eau. On connaît ces canaux qui longent les vallées, entaillant leur sillon dans l'abrupte paroi de rocher, dominant les précipices, étant là où ils doivent se trouver, tout simplement, tout naturellement, sans aucun souci de poésie, mais avec le seul souci de donner à ce pays des raisons d'espérer. L'histoire, dans ses archives, n'a pas retenu la somme d'efforts dépensés pour l'érection de l'œuvre. Peut-être bien que les archivistes de l'époque voyaient cette entreprise comme une rébellion contre la Providence, en voulant ainsi déranger l'ordre des choses ! On n'est même pas sûr que ces pionniers n'aient pas suscité l'ire des mauvais prophètes de l'époque...

Mais il importe ! Un jour — et quel jour ! — l'eau obéit aux hommes et à son nouveau chemin. De fantasque, elle consentait à jouer un rôle utile.

— Santé ! les amis, on a réussi, disait le chef. On a construit le bisse.

Les dictionnaires n'ont pas encore cru bon de retenir ce nom. Qu'importent les dures réalités quotidiennes aux puristes de toute sorte ! A eux, il leur faut une savante étymologie pour qu'un mot soit admis dans la famille. Le pedigree du bisse, cependant, remonte aux origines du pays et cela suffit à ses titres de noblesse.

Que serions-nous, à la vérité, sans les bisses ? Folle aventure des pionniers des siècles lointains, elle demeure l'origine du peu de facilité offerte aux gens de ce pays. Dira-t-on jamais assez les sacrifices consentis pour que l'œuvre se réalise ! Mais ils n'ont pas besoin qu'on les dise. Ils parlent d'eux-mêmes, et avec des mots à la solide consistance.

L'homme est ainsi fait que toute communauté doit être organisée et policée. Pourrait-on concevoir, en période de grande sécheresse, que l'eau du bisse soit laissée au libre usage de chacun ? J'étais ici avant toi. Donc, l'eau m'appartient. Et si ça ne va pas, je te ferai comprendre ça d'une autre manière.

Mais on n'aura pas besoin d'en arriver à l'autre manière. Car la répartition de l'eau est sagement établie au début de chaque semaine. Une heure pour toi, deux pour moi, le lundi ; quatre, le mercredi, de huit à douze ; une demie, le samedi ; et ainsi pour tous les consorts, une semaine après l'autre, aussi longtemps que l'inclémence du ciel l'exigera. Et ruisselle l'eau bienfaisante sur les parcelles asséchées, de jour comme de nuit, et que rien ne se perde de ce qui fut si chèrement acquis.



Les bisses valent les barrages. L'exploit de les construire a été peut-être plus grand. Aucune paroi de rochers n'a résisté aux Valaisans. Ils y ont suspendu leurs chéneaux de bois ou taillé le passage dans le roc vif. A part leurs haches, ils n'avaient pas grand-chose dans leurs mains nues.

Le plus long bisse du Valais mesure trente-trois kilomètres.

Que pas une goutte d'eau ne se perde !

Une brèche, cela signifie aussi une petite inondation : un pré, un champ emporté.

Les gardiens du bisse habitent de petites cabanes à cheval sur le filet d'eau, près desquelles est disposé un marteau avertisseur. Le courant actionne les palettes.

Tant qu'il y a du bruit il y a de l'espoir !

Mais ce bruit-là, c'était aussi celui de notre cœur !

M. C.

Je sais, vous pensez aux voleurs d'eau. Ils existent et, parfois, nos tribunaux ont eu à s'occuper de ces délits. Peut-être bien que certains confesseurs ont dû infliger des pénitences pour ce genre de péché. Cependant la sagesse des hommes a prévu la faiblesse de ces mêmes hommes et, pour les arrêter sur la chute, on a institué un garde du bisse.

On les voit passer, à toutes les heures du jour, ceux qui ont accepté pour tâche de garder le bisse. On sait qu'ils voyagent aussi la nuit. Avec eux, pas facile de tricher. D'ailleurs, à proximité de leur village, ils ont fait installer une grande roue à aubes, laquelle soulève un lourd marteau. Quand celui-ci retombe sur une planche, un bruit sonore se répand loin à la ronde. Pendant que les martèlements se font entendre, c'est la preuve que le débit de l'eau est normal. Par contre, dès que le silence se fait, il faut tout quitter, l'outil comme la sieste, et partir à la recherche d'une rupture de berge ou d'un paysan peu scrupuleux qui s'est approprié l'eau sans droit.

Autrefois, la fonction de garde du bisse était considérée comme lourde de responsabilités et très honorable. De nos jours, les candidats manquent, car les tournées du bisse se font à pied...

Des grands cœurs de glace, d'innombrables artères transportent le sang de la terre à travers le pays. Sans elles, tout serait d'une désolante stérilité.

Epopée du bisse, naissance d'une civilisation, celle de l'effort mis en commun, celle d'une société solidaire dans la lutte pour survivre.

Epopée du bisse qui a fait le pays...

Jean Follonier.



Hommage à Maurice Troillet

*dont l'effigie en bronze
accueillera les visiteurs
à l'entrée de la capitale*



Autour d'une petite place fraîchement aménagée à l'entrée de la ville, le Tout-Sion était réuni, Harmonie en tête, en présence de M. le conseiller fédéral Roger Bonvin et de nombreux hôtes du dehors, pour inaugurer le buste de Maurice Troillet. Il était juste de perpétuer ainsi la mémoire du plus grand des Valaisans qui aient marqué ce siècle. Pour expliquer ce geste et rappeler les mérites exceptionnels du Président Troillet, nous ne saurions mieux faire que de nous en rapporter aux propos des inaugurateurs.



M. Joseph Michaud a conduit l'initiative pour la pose du buste en bronze, dû au sculpteur Raymond. De son discours nous publions ci-dessous quelques extraits.

Pourquoi Sion accueille-t-elle aujourd'hui le buste d'un grand homme !

Parce que c'est ici dans la capitale du Valais que Maurice Troillet a exercé son activité.

Parce que cette capitale a su accueillir l'homme d'Etat, lui assurer quarante années durant un poste de commandement, ces quarante années où sous sa direction le navire Valais est sorti du Moyen Age pour entrer dans le monde moderne avec toute sa fierté ancienne et en sachant résoudre les problèmes de ce monde nouveau

avec une remarquable efficacité.

Sion a accueilli le magistrat et a réservé un site au souvenir.

Nous apercevons d'ici Valère et Tourbillon.

Il y a des ruines de châteaux, des remparts que nous restaurerons, il y a une montée de cathédrale, une église-forteresse. Ces murs ne sont pas vides. Nous imaginons aussitôt les héros du passé. Et c'est à eux que nous relions sans peine la vie laborieuse presque monacale, non dans son ascétisme mais dans son absolu,



M. Marius Lampert, conseiller d'Etat et aux Etats, chef du Département cantonal de l'intérieur, fait à son tour l'éloge de son prédécesseur.



l'extraordinaire intelligence politique, la ténacité victorieuse de Maurice Troillet. Il a succédé aux Schiner, aux Supersaxo, aux Stockalper, qui ont fait éclater les grandeurs contrastées de la patrie valaisanne; comme il est permis de le dire dans une certaine mesure, depuis les Charles-Emmanuel de Rivaz, les Maurice Barman, le Bas-Valais a succédé au Haut-Valais. Une partie du pays a forgé l'indépendance et l'unité, l'autre a été l'acteur principal qui depuis 1815 a lancé tout le canton dans la nécessaire aventure démocratique et progres-

siste, en sachant cependant ne méconnaître aucune tradition. Mais tout se tient. Tout se réunit. Le guerrier moderne est un administrateur.

Maurice Troillet a été le grand lutteur et bâtisseur de ce dernier demi-siècle. Il a remué ce pays dans le sens de l'utilité pratique mais j'ajoute de l'harmonie, du goût, car il avait le sens de la qualité de sa terre, un souci d'humanisme dans toutes ses réalisations. Il a remué ce pays comme peu de guerriers ou de révolutionnaires l'ont fait avant lui, mais il a été un conquérant qui a eu

du tact, qui a su comprendre le passé et croire en l'avenir.

Tout naturellement nous situons Maurice Troillet dans l'histoire valaisanne, dans ce site auguste, dans ce cadre où il a agi et vécu.

Nous dressons son mémorial dans cette capitale d'un pays qui veut, qui doit participer au monde, qui s'y lance avec tout son tempérament, toute sa violence et qui aura toujours besoin de chefs capables de prévoir, de contrôler les événements.

Nul doute que l'image de Maurice Troillet soit bonne.

Et que nous ayons raison de l'ériger, même si c'est pour la première fois qu'un homme dans ce pays a sa statue. Mais dans les époques de transition, époque à la fois de progrès et de trouble comme la nôtre, il faut des points de ralliement, il faut des exemples.

En voici un et merci à la ville de Sion de l'accueillir et de le reconnaître pour sien.

Un merci très chaleureux. La ville de Sion permet à un peuple de témoigner sa reconnaissance...

Au nom de la poésie...

Les œuvres parlent d'elles-mêmes. Mais nous pouvons fixer un souvenir grâce encore aux artisans du monument et au grand artiste qui a modelé dans le bronze les traits du disparu et les a saisis, en l'absence du modèle, sans édulcorer leur franche vigueur. Tout récemment, dans la grande rétrospective des artistes vaudois au Musée des Beaux-Arts, une importante récompense a salué le haut talent de notre sculpteur.

C'est aujourd'hui la fête de l'amitié. Or, Maurice Troillet était un homme qui aimait ouvrir sa maison à ses amis, qui avait besoin de la ferveur populaire pour soutenir son action. Il méditait dans sa solitude qui était toujours préservée, mais ensuite il était pris par le besoin de communiquer son enthousiasme, de susciter celui d'autrui, de relier ses propres idées à celles des personnalités de tous les horizons. Il prenait le pouls du pays. Pour aboutir dans tous ses projets, il lui fallait non seulement le concours des compétences mais une large circulation d'amitié.

A la foule des amis, à ses compagnons de lutte et d'action : merci d'être venus, merci d'avoir lutté autrefois.

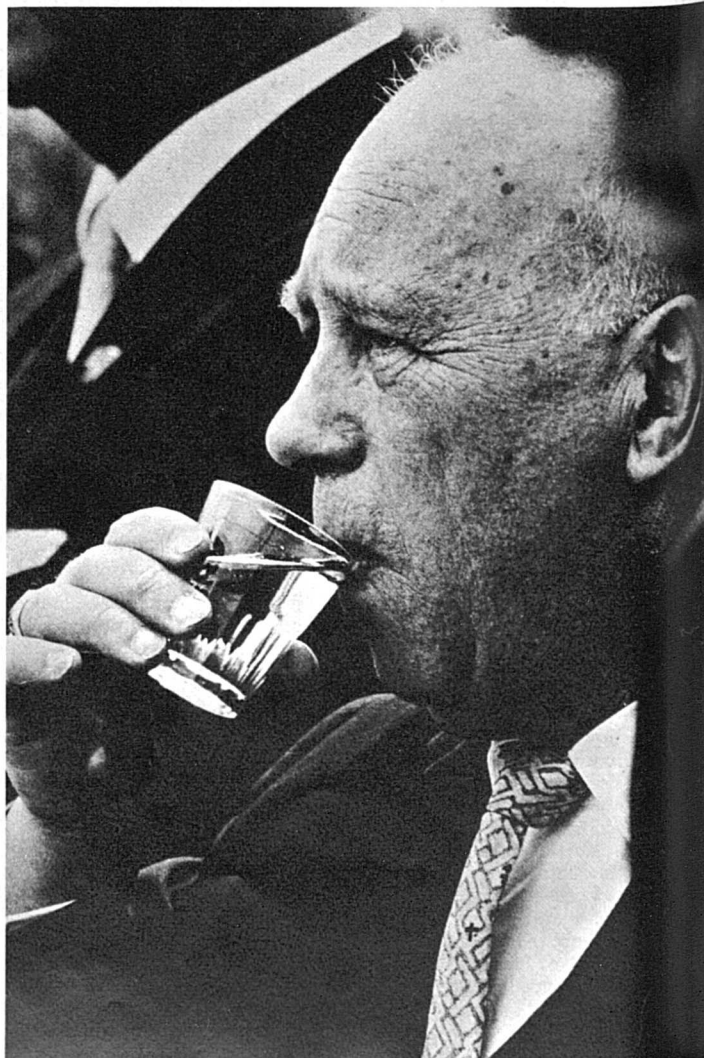
Vous avez répondu au souvenir de Maurice Troillet et en même temps à l'idée qu'il se faisait du Valais.

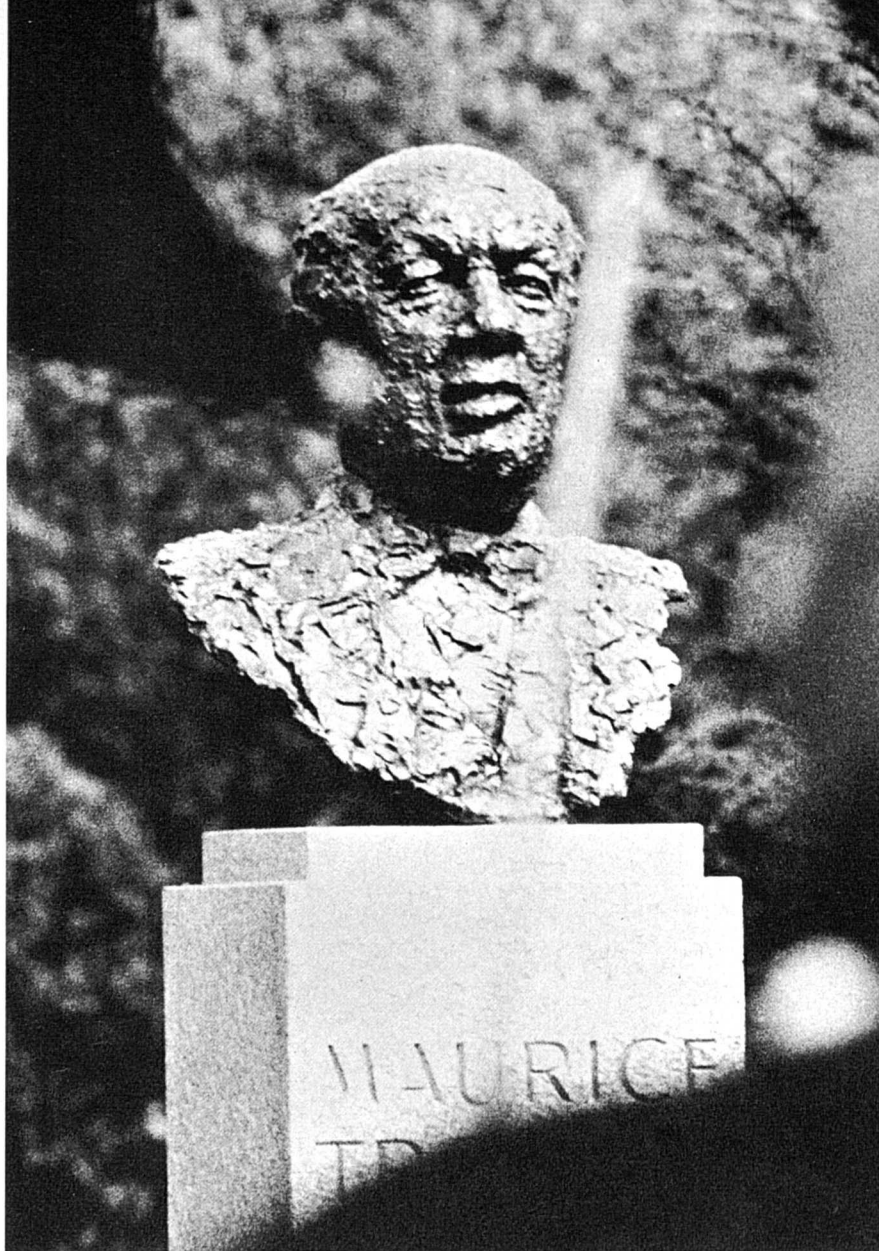
Aucun grand homme n'existe sans amis et aucune grande œuvre ne peut naître sans une part de rêve. Son inspiration, Maurice Troillet l'a inscrite avec vous dans le réel le plus concret.

J'admire en cette œuvre une idée de progrès qui n'a jamais été subordonnée au profit immédiat, un progrès qui avait ses nuances et sa hiérarchie. Et cela n'excluait aucune audace. L'équilibre entre le Valais du passé et le Valais de l'avenir se faisait en n'ignorant pas les données fondamentales de qualité, en distinguant les valeurs.

S'agit-il donc d'accepter le désordre organisé, l'inhumain dans une civilisation de masse ?

Les œuvres de Maurice Troillet, elles tiennent bien compte de la vocation d'un pays. Car les pays ont des vocations comme les hommes et parfois ils doivent choisir.





S. Corinna Bille dévoile le monument édifié à Sion à la mémoire de Maurice Troillet. Maurice Chap-paz qui, de tous ceux qu'on désigne sous le nom de proches, fut peut-être effectivement le plus proche du défunt, a également pris la parole près du monument, « au nom de la poésie ». Il a bien voulu nous confier ses notes, dont l'essentiel est reproduit ici. Sur notre photo de gauche, M. Emile Imesch, président de la ville de Sion.

Les entreprises matérielles doivent toutes pouvoir se justifier pour finir par ce fait qu'elles vont dans la direction de notre plus grande chance : la culture.

J'ose remercier et m'interroger dans cette ville, Sion, qui est la capitale des émigrés, qui est magnifique par ses symboles, qui garde ses secrets ferments culturels, qui bouillonne par ailleurs sur tous les plans, qui crée, qui s'adapte, qui n'a rien perdu de son ardeur politique.

Nous sommes ici sous les deux collines.

Je condenserai mon salut à tous en reprenant cette formule : « Le peuple est bon, le pays est beau, l'histoire est fière. »

Que les hommes de valeur nous inspirent.

M. C.

Autres rassemblements sédunois

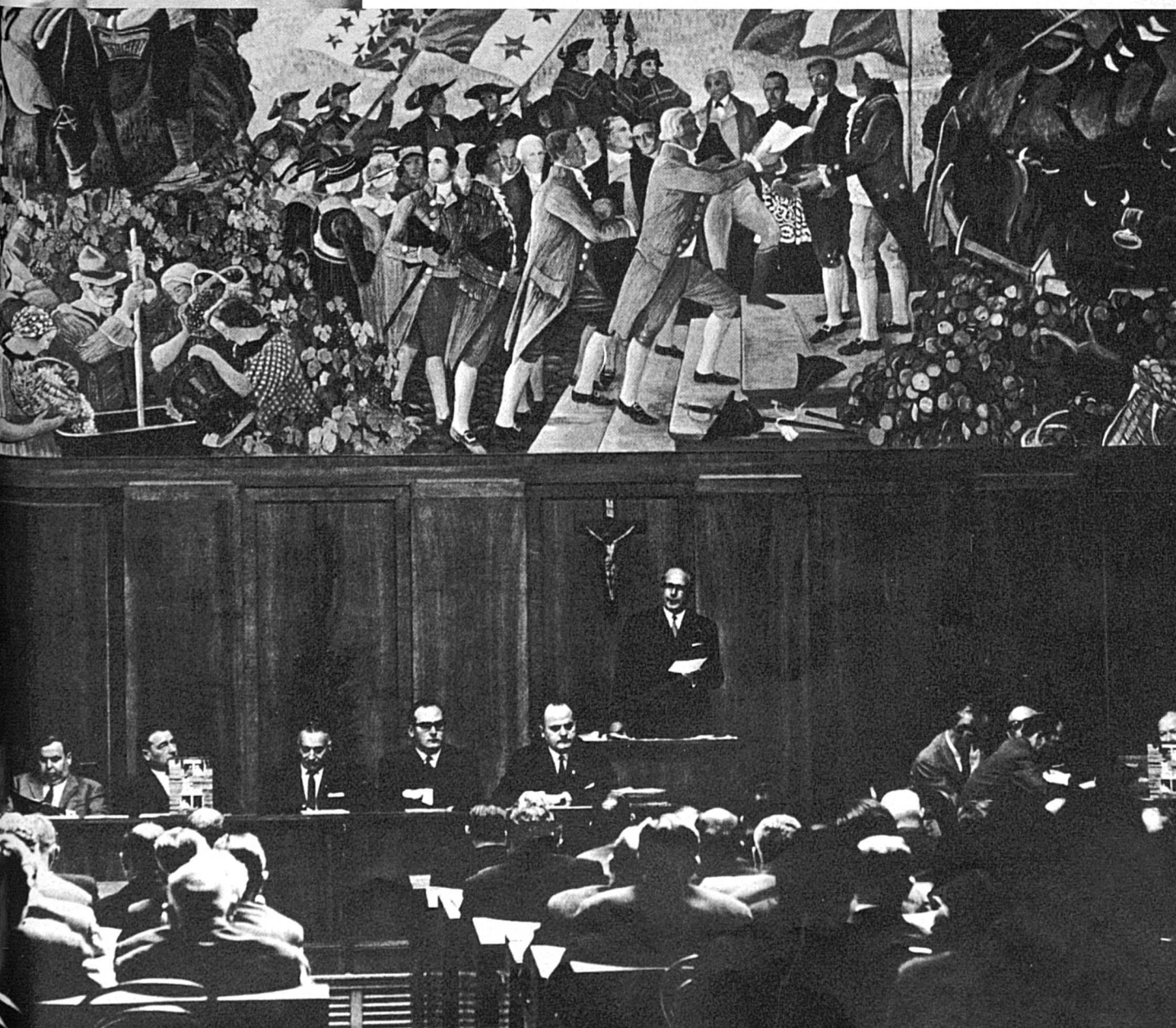


Sur l'esplanade de la Majorie, dans un des cadres les plus prestigieux de Suisse, flotte le drapeau du vieux continent. C'est l'Union européenne qui vient de le remettre par la main de M. Edmond Joris, qui préside sa section valaisanne, à la Municipalité, dont notre photographe a croqué le représentant, M. Gaston Biderbost, pendant son allocution de remerciements (ci-dessus), à côté du profil inspiré d'une dame de Sion.





L'assemblée annuelle de l'Union valaisanne du tourisme s'est tenue (image ci-dessous) dans la salle du Grand Conseil, sous la fresque qui est bien de circonstance puisqu'elle rappelle précisément l'entrée du Valais dans la Confédération. Au pupitre, M. Antoine Barras, qui préside avec sobriété et distinction ces débats profanes dans l'enceinte parlementaire. La progression continue du tourisme valaisan est liée à l'activité exemplaire de notre office de propagande qui, une fois





achevée sa séance administrative, se répandra sur le fameux préau de la Majorie pour l'apéritif avant de passer à table. Nous voyons à gauche M. Barras détendu ; à droite M. Walter Zimmermann, président de l'Association hôtelière du Valais, conversant avec M. Alexandre Cachin, chef de l'Opav ; tout à droite, l'excellent directeur de l'Union valaisanne du tourisme, M. Fritz Erné.



Ce nez aquilin et cette assiette appartiennent tous deux à M. Eugène Moret, l'animateur de l'Office régional du tourisme de Martigny. A tout seigneur tout honneur, nous devons bien cette attention au prénommé qui, à l'issue des délibérations, sous la rubrique « divers », a fait l'éloge de « Treize Etoiles ».



Forces dans la montagne

Le printemps a dépassé les hauts villages. C'était une branche de pommier contre une grange avec ses cœurs roses et blancs à peine ouverts. Ça sentait le vert acide des feuilles. Et puis les grands souffles sont venus.

« Tiens, la neige s'est déjà enfuie des mayens de la Barneuse ! » Une femme se penche à la fenêtre, étonnée. Bonzeron s'est dégagé, cette clairière à mélèzes où montent les génisses. « Tant qu'il y aura du blanc, c'est l'hiver ! » s'exclame un vieillard.

Le Valais est un pays tout d'hiver et de printemps. Le blanc s'en va, le vert gagne sur le roux. La glace fond, les eaux chantent. Au 15 août les violettes fleurissent jusqu'en automne dans toutes les combes au-dessus de deux mille mètres. Elles parfument les pierres brûlantes.

Et les dames seront là pour les manger, nos vachettes noires. En attendant, elles cherchent, elles reniflent aussi le printemps, impatientes. Le premier soir où le berger les chasse des sombres étables à l'odeur d'ammoniaque pour les mener rituellement boire à la fontaine et tondre un peu d'herbe verte, elles ruent, elles courent, elles se poursuivent sous les branches basses du verger. Et le taureau isolé, enfermé dans sa trappe de mélèze dans un coin du village tape sans arrêt du pied ou de l'os frontal contre les poutres.

Ils attendent l'inalpe.

Il y a quelque chose d'impératif, de nécessaire, de traditionnel.

« Messieurs, la Cour ! » : un torrent de vaches dévale le village et les petits garçons s'égaillent, bâtons brandis.

« Accusé, levez-vous ! » : le taureau saute la barrière, traverse la rivière et fonce vers la forêt, les taillis d'aulnes frais.

Je la regarde cette libre race d'Hérens dont la beauté animale vaut bien celle des cathédrales dirais-je, si je







me laissais emporter par le souffle qui descend le Rhône jusqu'à Marseille. Quelle architecture ! Regardez les reines quand elles croisent en une fraction de seconde leurs cornes luisantes, effilées, quand elles piétinent les pâturages sonnantes comme si elles vendangeaient la terre, quand elles tordent leurs reins comme des souches nerveuses, quand les gros muscles des épaules claquent, quand elles chargent en avalanche. Quels poitrails : comme des porches ! Quels fanons : larges comme des faux ! Elles nous représentent bien avec l'éclair de leur œil torve, noir, leur œil de colère, leur muffle rebroussé,

leurs jarrets tendus. Tout leur corps est une vague du Rhône sauvage. Il n'y a pas de digue qui tienne devant leur tête baissée. Un meuglement comme quand les sapins se fendent et l'obstacle est par terre.

Nos vaches sombres, ce sont nos âmes primitives. Allez, cette projection brutale de masse et de force, elle s'est libérée même dans l'économie, toujours dans la politique, jamais dans la religion. Jamais ? Enfin quand le Haut-Valais a eu Anderley son général des Jésuites, son pape noir qui devait connaître les ruses, les voltes, les feintes, les petits passe-pied de nos reines.. et puis le



cardinal Matthieu dont on savait que si on pressait son chapeau rouge il en sortait une bassine de sang ! L'Italie craquait sous son trot puissant.

Le Valais entier est dans la race d'Hérens.

Pipe au bec, un verre de fendant à la main, nous formons un cercle sur le pâturage. Nous parions, nous misons, nous achetons la plus belle. Nous avons grimpé sur le toit du chalet pour mieux regarder les joutes. Eh ! Hou ! Hou ! L'air bourdonne de chaleur, de moucheron. Les criquets aux ailes rouges s'envolent. Et là-haut la neige se retire vers les sommets.

Je ne cacherai pas, tout en grattant le poil frisé des reines entre les cornes, que leur entretien est du travail mal payé et que le paysan de la montagne est condamné et abandonné.

Il faudrait renverser des chefs au bord de l'Aar à coups de cornes. Zou ! le Midi bouge...

Le lait est moins cher que l'eau.

Mais ce n'est pas Chanaan pour le producteur !

Maurice Chappaz



Au Carrefour des Arts à Sion chez Léo Andenmatten, le peintre ami des peintres, dont les toiles où jouent les grands espaces discrètement médités attirèrent l'attention d'un jury à Lausanne car elles contrastaient avec les violences photographiques d'un Lecoultré capable mais trop emporté par son sujet, au Carrefour des Arts expose Heinz Schwarz. Il est peintre et sculpteur. Il habite Genève. Il reçut le premier prix de sculpture à l'Exposition nationale du centenaire en 1965 à Berne. Admirez la chèvre et la bergère.



Die Chronik von Pierre Imhasly

Alfred Grünwald

Versuch einer negativen Definition eines positiven Künstlers

Es hat sich herumgesprochen. Kunst unserer Tage muss sein : nur nicht aetherisch — dann doch lieber mal eine Libido zu viel !

Mit Vorteil monoman — wenn schon, dann Trance.

Amok und Butterbrot, eingewickelt ins ungehaltene Manifest der Feuer-Werker, Tinguely-Tangler, keck-messe-rischen Regressiven.

Delirium ist gut, wenn nicht, tut's auch die Peristaltik. (Bild-Manager ; Manager — Kritiker : aller et retour).

Hymen & Hasenscharte = Frau, Abklatsch. (170 X 80, Leintuch plus Badewanne).

Pipapo, Pickel drauf : pop- op- & snop art — was drüber hinausgeht, ist Metaphysik.

Die soll sich nach der Decke strecken, tauchen muss man können, tauchen.

Manchmal ist da Humor drin ; am weitesten aber blüht die Agonie : warte nur, balde tauchest du auch haha ! (... und wer's nicht glaubt, ist taub oder wenigstens tabu !

• • •

Einer, der nicht taucht, heisst Alfred Grünwald. Und wenn einst auch bei uns die wackeren Knappen werden springen müssen, vom sinkenden Schifflein der Après-Garde, dann wird er nicht dabei sein. Denn seetüchtig ist er nicht. Eher ein Botanisierer, ein Herborist. Aber was für eine volle Büchse er hat und wie gepresste Alben !

Tut man sie auf, kommen einfache Dinge hervor, die einfachen Dinge unseres Tales ; vom Wind zersungene



Pappeln ; Steine, gehärtete Spuren von Ocker und Mistral ; Maulbeerbänkwolkentiger ; ein Saum vom Mittelmeer die ausgetrocknete Erde ; « Frauenhellbraun », « Männerdunkelbraun ».

Dies die Palette seiner Träume.

Hier haftet kein Stück, kein poetischer Trödelkram, keine Literatur, aber Poesie ist drin, als Schweigen.

Sein Pinsel dringt in den Wäldern durch die Rinde der Bäume.

Eine expressive Malerei ohne Expressionismen.

Die Sonne, entschält, bis nur noch Licht ist, nicht Leidenschaft.

Pah ! Bleibt mir mit eurer Spontaneität zu Hause, wenn ihr meint, das müsse geschmiert sein.

Geht doch mit eurem Herzen zum Brunnen bis es bricht, wenn Herz herzig ist.

Gelb, ineinandergelegt, ist Andacht ; ein paar Grün und die Erden.

Dahinter der Glaube ; nicht nur an die Menschen.

Matisse, Kokoschka, Nolde, Bissière, Miro, die Lehrer. Das Fresko, beinah sein Glaubensakt ; sicher sein Punchingball : hier ringt er sich ab ; dieses gibt Härte, Sprödigkeit, Glas.

Und es kann nicht anders sein : Langsam verschwindet der Mensch aus seinen Bildern. Das ist die Reduktion zu Ende gedacht. Und zu Ende gegangen. Ein neuer Anfang : die nature morte, potenziert.

Pierre Imhasly.



Hommage à C. C. Olsommer

Tant qu'il se fera du bruit autour de sa mort, je crois que C. C. Olsommer n'aura pas accompli son purgatoire.

C'est du moins ce que me suggère ma vision anthropomorphique. Tout ce qui se passe maintenant à son propos me paraît l'atteindre encore et provoquer une réaction défensive, car il ne redoutait rien autant que les intrusions dans la sphère hérissée de son moi.

Qu'y a-t-il en effet de plus intime et de plus personnel que la mort ? On vit avec les autres et l'on meurt seul.

C'est peut-être pour cela qu'il ne parlait jamais de l'instant de cette rupture.

Les mots dérisoires que j'aligne en une pauvre et vaine littérature sur sa tombe encore fraîche, il les eût récusés d'une moue réprobatrice. Son visage extraordinairement mobile exprimait tout.

L'insolite provoquait l'étonnement du regard au milieu d'une infinité de rides circonflexes. Les coins de la bouche s'affaissaient en signe de pitié ou de désolation.

Ses familiers s'amusaient un peu de cette manière, et prenaient parfois un malin plaisir à l'y contraindre.

Il est mort entre Pentecôte et Fête-Dieu ; entre l'effusion de l'Esprit et l'exposition processionnaire, ces deux pôles de notre chrétienté.

Ses ancêtres n'étaient-ils pas luthériens, ainsi que lui-même, jusqu'à sa rencontre avec une sainte bulgare, orthodoxe, puis catholique ?

La chaleur mystique, survenue en surimpression, avait fondu la rigueur native.

Tel aura-t-il été dans son art comme dans son âme.

Il me pardonnerait de souligner ces contrastes et de les ramener ensuite en une synthèse œcuménique, puisqu'il laissa son épouse, Vesca Monéva, tirer de ses tableaux une ample iconographie qui eut l'agrément de Jean XXIII et de Paul VI, après celui de Mgr Adam.

L'épouse le contraignait aux offices de son choix, sous une égide sans réplique, quoique tempérée d'une grande sollicitude maternelle.

— Tiens, lis ceci, l'entendait-on lui dire à mi-voix. Et encore cela !

L'index pointait le texte sur un missel qui n'était plus à la page d'un progressisme vertigineux et galopant : « Tu septiformis munere, digitus paternae dexteræ ».

Le disciple acquiesçait, puis, psalmodie étant faite, se surprenait à dire : « Tu n'as pas oublié de mettre ma lettre à la poste ? ».

La question tombait incongrûment sur une prostration ou sur le geste hiératique de l'offrande, les mains levées sous une invisible pathène, auxquels la sainte bulgare se livrait avec la plus extrême ferveur.

Les enfants du quartier s'empressaient d'occuper le banc le plus proche. Le curé du lieu dépêchait parfois à ces Philémon et Baucis un servant-messe craintif pour rappeler le couple à une piété moins démonstrative.

— Ah ! quel bonheur. Il a la foi, maintenant !

Elle pensait aux tumultes anciens en particulier lorsqu'il lui arrivait de muser au cortège de Pan et de Dionysos.

Il a quitté ce monde, délicatement et sans bruit, comme un sortir de table dans les maisons civiles, comme un baisser de rideau sur un dernier acte de Calderon.

Cette fin, à peine perceptible à lui-même et peu humiliante à l'égard des siens, correspondait tellement à sa nature qu'on l'eût dite arrêtée par lui.

Il n'eut que quelques jours d'affaissement dans son pas et sa démarche, le long de la Grande-Avenue, entre une terrasse et un banc public. Il paraissait ne plus pouvoir porter le poids de son monde intérieur, au milieu des mutations agressives.

Sa sensibilité ne pouvait être qu'agrédiée par le flot qui se précipitait sous ses yeux, roulant à la fois des paillettes précieuses et des limons fétides, bien loin des sources pures.

Pourquoi le soleil lui-même, qui eût dû ranimer ses bronches, a-t-il pesé dans ce rapide combat ?

Sa voisine de Veyras, Corinna Bille, le dit dans son « Printemps » :

Lumière, trop de lumière.

O joie, ô souffrance de mes yeux !

Tu remplis la Vallée jusqu'au bord,

Tu pèses sur elle

De toute la force de ta grandeur calme.

Au-delà du monde, sous un autre Soleil, « entre Denges et Denezzy un soldat rentre au pays », ai-je scandé avec Ramuz, en apprenant ce départ abrupt.

La référence, je le sais, est mal venue pour celui que la souffrance de tout être faisait frémir.

Un jour, il renvoya un journalier qui venait de tuer une couleuvre. Elle répondait à son appel et venait boire dans sa main.

Mais ce sont les lignes de C. F. Ramuz sur Muzot, résidence de Rilke, cet autre voisin, qui m'y font songer.

C. C. Olsommer traversa ce monde de plus en plus étrange en solitaire interloqué, passant d'un étonnement à l'autre. C'est par contre-pied qu'il resta fidèle à une esthétique de transpositions délicates, pleines de rêves et de mystère, ne se laissant distraire par aucune contingence.

C'est pourquoi son épouse, pour sa fille, ses quatre fils et son grand enfant de peintre, fut le chef de famille, le seul homme de la maison.

Dans les derniers temps, C. C. Olsommer abandonna la peinture pour le crayon.

Quelle sûreté de trait encore, et quelle maîtrise ! Des autoportraits, tour à tour attendris et cruels. Il voulait voir comment Olsommer traduirait un Charles-Clos âgé, dont le visage se laissait manger de



barbe hirsute, comme Hugo, Degas, Tristan Bernard, Hemingway.

Des portraits encore, de son épouse, son seul et dernier modèle. D'innombrables mains de travailleuse, de prêtresse et d'orante.

J'ai été voir l'ultime portrait, fixé pour toujours dans son cadre de chêne. Une immobilité paisible parmi les fleurs, des lys et des roses surtout, elles-mêmes aux franges de la mort.

Autour de cet apaisement, une grande douleur muette, puis ce soupir de regrets : « Nous aurions dû mieux le comprendre ».

A Veyras, le convoi qui venait de la ville, cet autre lieu familier, s'arrête sur la place. Quatre conseillers de la commune, des gens de la terre ou très proches, se font honneur de porter sur leurs épaules celui qui fut le plus étrange des administrés, mais qui restera l'un des plus illustres.

Le cortège longe la « maison rose » et le jardin inextricable, où « avec un petit bruit de gourde qui se

vide, un ruisseau furète entre les cailloux », comme le disait dans son roman son fils Bojen.

L'église neuve se verrait à travers les « lianes tendues comme des jets d'eau ». Elle est à quelques pas.

Un chant d'adieu, une antienne, après cette messe qui fut célébrée en ville, et le chant « In paradisum deducant te Angeli ».

Un long périple terrestre finit sur cet impératif d'espérance.

La tombe domine la plaine, comme celle de Rilke sur le rocher de Rarogne.

Un autre acheminement a commencé.

J'imagine C. C. Olsommer paraissant devant le Seigneur avec ses yeux étonnés, d'un bleu de myosotis et de pervenche mêlés.

Comment une très grande indulgence ne descendrait-elle pas sur cette âme de candeur qui a rejoint l'esprit d'enfance ?

adieu

Oberwalliser Tourismus im Mai

Pässe zu öffnen ist ein weit schwierigeres Unterfangen als Kassenschränke aufzuknacken oder gar Sardinenbüchsen aufzuschneiden. Die Interessen des Verkehrs und des Tourismus stehen da in Widerstreit mit Gefährdung von Leben und Gut; Schneemassen warten an den Hängen wie Raubtiere im Gebüsch, um Unheil und Tod zu verbreiten, unerwartet, sekunden-schnell. So wurde dieses Frühjahr der Simplonpass in den Mittelpunkt einer leidenschaftlich geführten Diskussion gerückt, in dem sich die für Strassenunterhalt und Sicherheit Verantwortlichen einerseits und die deutschsprachigen Bewohner der Dörfer jenseits der Passhöhe anderseits gegenüberstanden. In der ersten Woche des Wonnemonats entriss man aber dem verschanzten und selbstherrlichen kalten General seine Herrschaft: in einer erfolgreichen Aktion säuberte Gletscherpilot Geiger mittels abgeworfenen Sprengladungen die Lawinengefährlichen Hänge und schon in den folgenden Tagen hatten sich die Schneefräsens vom Norden und Süden her einen Weg durch die Schneemassen gefressen. Unter dem Motto « Sicherheit vor allem » fuhren dann die PTT am 7. Mai einer Schar zufriedenen lächelnder Herren, Vertreter der PTT, des Staates, der Pro Simplon, der Brig-Visp-Zermattbahn sowie der Polizei und Presse am Simplonadler vorbei und wurden in den Dörfern Simplon-Dorf und Gondo wie die Schwalben im Frühling begrüßt. — Übrigens sollen auf nächstes Frühjahr hin die lawinenbedrohten Stellen derart überbaut sein dass sich Streitgespräche und Helikoptereinsätze erübrigen werden.

• • •

Fahrzeugdiebstählen sind heute zu einer fast normalen Begleiterscheinung eines grossen Fahrzeugparks und so vieler vergesslicher Besitzer geworden. Dass man sich aber ein Raupenauto aneignet und dazu noch auf einem Gletscher ist aber schon ein kleines Sensationöchen wert. Nun, unbekannte — wer weiss Touristen oder Schmuggler? — haben sich so ein Vehikel beim « Trockenen Steg » oberhalb Zermatt « erworben » und haben es sich zu einer Fahrt ins Blaue bis an die italienische Grenze ausgeborgt. Im Matterhornort hat sich übrigens ein Komitee gebildet, das sich für die raschere Verwirklichung der schon im Bau begriffenen Strasse St. Niklaus-Zermatt einsetzt.

• • •

Die Thermalbäder von Brigerbad, von denen sich schon Thomas Platter

begeistern liess, haben in der zweiten Woche Mai ihren Betrieb wieder aufgenommen. Eine schöne Geste verbindet sich jeweils mit dem Saisonbeginn: die Invaliden können sich für die erste Zeit kostenlos in den heilenden Wassern tummeln.

• • •

Brig, die Simplonstadt, will in Sachen Fremdenverkehr fürderhin vermehrt mit umliegenden Gemeinden zusammenarbeiten: so konnte der Verkehrs- und Verschönerungsverein an seiner Generalversammlung die diesbezüglichen Verträge mit den Gemeinden Ried-Brig, Termen und Brigerbad genehmigen.

• • •

Leukerbad, dessen heilende Quellen schon die steifnackigen Römer mit Vorliebe aufsuchten, hat in den letzten Jahren einen alle Erwartungen übertreffenden Aufschwung genommen. Was wunders, wenn die Station eine grosse Bautätigkeit meldet, Appartementshäuser aus dem Boden schiessen und die Kliniken sich vergrössern müssen? Warmes Wasser, Höhenlage, Klima und Landschaft sind hier in einer Weise aufeinander abgestimmt, dass die Gesunden gesunder und die Kranken kräftiger werden, wenn sie sich nur an die Devise der Ärzte halten: Baden, Ruhen und Wandern.

• • •

Saas-Fee hat sich dank einem vorbildlichen Ausbau seiner Infrastruktur zu einer der Grössten der Walliser Wintersport-Stationen entwickelt. Im Frühjahr sind jeweils die Skiausflüge in die obere Region Trunf: die braungebrannten Neger, die da von den Höhen wieder zu Tale gleiten geben allerdings keinen Anlass zu Rassenstreit.

• • •

Die Furka-Oberalp-Bahn hat nicht nur den ganzen Winter gegen die Tücken des Winters zu kämpfen, sie muss ihre grösste Schlacht gegen die dicken Flaumendecken der Frau Holle gerade dann aufnehmen, während im Tale die Autofahrer ihre Sommerpneus montieren. Die noch sehr hohen Schneemassen an den Hängen von Gletsch zwingen sie, dieses Jahr ihren Betrieb nicht wie vorgesehen, am 22. Mai, sondern etwa 14 Tage später aufzunehmen. Man kann sich nur wünschen, dass diese Lebensader des Verkehrs und des Tourismus, die die Ferienggebiete des Wallis und Graubündens verbindet sobald als möglich wintersicher ausgebaut wird.

Ulrichen, die aufstrebende Gemeinde im Obergoms, will nicht nur im Winter, sondern auch im Sommer für den Tourismus fit sein: so hat die Gemeinde beschlossen, den bestehenden Skilift zu einer Sesselbahn auszubauen. Man hofft auch, dass der Bau der Strasse über den Nufenenpass ins Tessin dem Dorf wieder etwas von jener Atmosphäre des Fernverkehrs und des Südens wiedergibt, das es einst im längst erloschenen Säumerzug über den Griespass besessen hat.

• • •

Auch Bergführer werden nicht mit dem Eispickel in der Hand geboren. So nahmen 46 angehende Bergführer an einem dreiwöchigen Kurs im Kletterparadies von Zermatt teil. Als Hauptquartier diente ihnen die Monte-Rosa-Hütte.

• • •

Die Brig-Visp-Zermattbahn konnte in der dritten Maiwoche Vertreter des Bundes und der ausführenden Unternehmung zur Kollaudation ihres neuen Streckenblocksystems einladen, das nun von der Ausgangsstation Brig bis nach St. Niklaus spielt und auf Jahresende bis nach Zermatt fertig ausgebaut sein wird. Sicherheit, rationelle Fernsteuerung und zugleich einfachere Betriebsführung sind die Vorteile der neuen Anlage, mit der die BVZ-Bahn beispielhaft für so viele Privatbahnen der Schweiz und auch Europas geworden ist.

Marco Volken.

Touristic Valais

Motorists who often travel in the Valais marvel at the splendid work the canton is doing to improve the highways and even the small roads leading to mountain villages. In the past decade, the artery leading through the Rhone valley has undergone so many changes that it is now difficult to remember some villages through which one had to crawl at a pace. La Bâtière, now by-passed, was one of these, and the traffic in the direction of Brig also avoids the centre of Martigny.

Tourists who only transit through the Valais for some other destination, appreciate the wide, straight, time-saving highways; so do the Sunday drivers whose mania it is to count mileage averages instead of enjoying a quiet outing.



Le grand meeting

Avant le grand jeu scénique du 150^e anniversaire, Sion a eu son festival de l'air. De l'étranger, plusieurs engins volants avaient rallié notre base, comme le fameux Lear Jet, ou cet hélicoptère géant de Sud-Aviation, le « Super-Frelon », que l'on voit ici promener aisément une citerne de 40 000 litres dans le décor de Salins. Une volée de parachutistes, dont le champion suisse Rueger, ont été lâchés à plus de 4000 mètres d'altitude, et chacun est venu se poser « comme une fleur » au milieu de la foule... Le pilote souriant dans sa carlingue n'est autre que le commandant Sauvage, l'as français de la dernière guerre, lui-même présent à ce meeting.

Fortunately, there still are some motorists left who use their car as means of transportation for the purpose of exploring a new region. For these, the new highways are a drawback. Not so long ago, when they had to slow down in narrow village streets, the driver as well as his passengers could observe the surroundings. Many were thus tempted to an unforeseen stop, when they discovered a beautiful church or some other building of particular interest. But now the new highway passes at some distance, and uninformed tourists miss seeing many a charming place. On a wide, straight road, one unconsciously steps on the gas pedal, so that one dare not divert one's attention from the road. Yet, a car has just that advantage over the train that one can stop at unexpected places to satisfy one's curiosity. What if one

does not reach the place one originally had in mind, if on the way one discovered things worth seeing?

I remember my first trip to Brig by car. Somewhere I happened to see out of the corner of my eyes a church of which I made a mental note to inspect it on the way back. Doing so a few days later, I discovered a treasure, the lovely Romanesque church of St. Pierre de Clages.

Another time, chance led me to step into the City Hall of Martigny, where a splendid stained-glass window in the stairway deserves being brought to the attention of tourists.

Two years ago, while visiting in Martigny the exposition « Art Valaisan », I decided to drive over lunch time to the yet unknown jewel which is Lac Champex. On the return trip, I had a vague feeling that I was missing something.

Too late I remembered that twenty years ago, the postal motor coach which took me to Verbier had to wind its way through the streets of Sembrancher with barely a few inches to spare on either side. It was a sensation for the passengers who admired the skill of the chauffeur. Why had I missed that village now? A look at the map informed me that the new highway passes outside the village which probably has not changed much

in the meantime. I shall have to go there in the near future to see once more the lovely old houses.

It would be a shame to spoil the beautiful landscape of the Valais by planting advertising signs along its wonderful new highways. But how can tourists for the sake of looking at the charming old villages so diffidently enticed to swerve off them ferret from any other in the world?

Lee Eugster.





Confrérie des vignerons

Une confrérie de vignerons-encaveurs a été fondée en Valais. Ses membres qui ont choisi saint Théodule pour patron, ont juré de s'entraider, de faire leur vin avec amour et de n'encaver que le produit de leurs propres vignes. Leur devise est : « Ora et labora ». Le président de la confrérie, M^e Louis Imhof, donne ici lecture de la formule du serment.



Elles jouent aux mannequins

Heureuse innovation, cette année, au Centre professionnel de Sion, les jeunes de plusieurs professions ont présenté eux-mêmes, au terme de leur apprentissage, quelques-unes de leurs créations. C'est ainsi que l'on a vu des apprenties couturières présenter, au cours d'un charmant défilé de mode, robes, jupes ou tailleurs confectionnés pour elles-mêmes ou leur entourage.

Président du Tribunal cantonal

Juge cantonal depuis vingt-cinq ans, M. René Spahr a accédé le 1^{er} juin pour la cinquième fois à la présidence de notre haute cour. Nos félicitations et sincères hommages.



Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Toutes mes excuses, d'abord, pour ma carence du mois dernier.

Cela est dû à ce terrible mois de mai, suivi de ce dur mois de juin, où les fêtes, rassemblements, réunions et congrès transforment les hommes publics en organisateurs, acteurs, figurants de défilés et titulaires de places d'honneur dans les banquets baptisés parfois hypocritement de « repas en commun ».

A ce stade-là, ils arrivent à en oublier leurs familles et... leurs amis, quand la nécessité de paraître ne les prive pas d'être tout simplement ce qu'ils sont.

Mais trêve de lamentations, car elles pourraient ternir l'éclat de nos fêtes populaires où s'affirment nos goûts pour les cortèges d'allure martiale, pour les discours bien sentis et pour ce qu'on trouve ordinairement dans nos cantines bien achalandées.

Cela signifie en somme que l'homme aime l'homme, même s'il en dit beaucoup de mal, qu'il a une prédilection

pour la discipline plus que militaire qu'impose l'organisation d'un défilé et aussi, ma foi, qu'il adore s'amuser.

Les esprits les plus chagrins font un rapprochement entre ce désir effréné de jouissance et cette décadence des Romains à qui il fallait « du pain et des jeux ».

Reconnaissons toutefois que ces jeux sont bien innocents en regard de ceux auxquels nous nous sommes livrés à deux reprises, au cours de ce dernier demi-siècle, sous le couvert de besoins en espace vital et de soif de liberté, et en nous servant d'armes et de munitions fabriquées avec un grand souci de perfectionnement...

Au moment où je t'écris, le Valais s'apprête à célébrer, avec une année de retard pour les raisons que tu connais, ses cent cinquante ans de vie confédérale. Le Gouvernement nous prépare une sorte de fête miniature et semble avoir beaucoup de peine à réchauffer l'enthousiasme qui s'était manifesté l'an dernier.

Mais l'événement sera quand même marqué. Je te conterai ce que j'en aurai ressenti le mois prochain si je ne meurs pas d'insolation sur la place de la Planta où se dérou-



Correction bienvenue

Dans le Haut-Valais s'édifie un nouveau pont sur le Rhône, à l'entrée de la vallée de Conches, non loin de Grengiols. L'ancien pont et son accès en épingle à cheveux ne seront bientôt plus qu'un mauvais souvenir. Le nouvel ouvrage passera, comme le montre notre photo, sous l'arche du viaduc de la ligne de la Furka.



Petits Africains en Valais

Grâce au mouvement « Terre des hommes », une vingtaine de petits Africains pratiquement abandonnés ont trouvé refuge dans notre pays. Ces enfants furent reçus tout d'abord à Monthey où leurs parents adoptifs sont venus les chercher.



Un singulier locataire

Ce lion habite non pas en plein désert mais au cœur de Sion. Mieux encore... dans un locatif moderne. Son propriétaire, M. Roland Fehr, l'avait recueilli bébé lors d'un voyage en Turquie. Mais en peu de temps l'animal a pris des proportions qui posent déjà de sérieux problèmes à son maître.

leront les cérémonies civile et religieuse avec, je l'espère, la compagnie et la complicité d'un soleil caniculaire.

Je ne veux donc pas, aujourd'hui, faire le prophète de joie ou de malheur.

Quant au sens de cette commémoration, je ne reviendrai pas sur mes considérations de l'année dernière, si ce n'est pour souligner que le Valais, lié au sort de la Suisse depuis un siècle et demi, a reçu en échange d'un folklore en voie de disparition de solides compensations.

Il a acquis par osmose un peu de cette Gründlichkeit suisse alémanique qui l'a orienté vers l'accomplissement de grandes choses et a bénéficié de l'aide confédérale sans perdre son esprit d'indépendance, bien que s'il lui arrive encore de jouer à l'enfant terrible, il y mette plus de forme que de fond.

Durant ce même temps, il a appris à exploiter son sol, ses eaux et ses sites dont il ne tirait qu'un modeste parti autrefois.

Cela fut d'ailleurs évoqué dans une autre circonstance ; il y a quelques semaines, en effet, on inaugurerait un buste à la mémoire d'un témoin et d'un des acteurs de cette évolution : Maurice Troillet. Dans nos républiques, le fait est assez rare pour être signalé car le culte de la personnalité y

est plutôt réservé aux vivants suffisamment forts et, parfois, habiles pour le provoquer.

C'est donc une exception, à moins qu'il se trouve plus tard assez d'autres êtres exceptionnels pour mériter cet honneur posthume. A nous et aussi à toi de juger.

Ce qu'on attend au fond de nos hommes politiques, ce n'est pas qu'ils attirent l'attention du peuple sur les mérites passés des classes dirigeantes, mais bien qu'ils rappellent à celles-ci qu'il y a un peuple à servir.

Au fond c'est ce qu'on a voulu souligner en perpétuant la mémoire de Maurice Troillet. A travers lui, il faut bien reconnaître qu'on a rendu hommage à bien d'autres personnes qui ont œuvré dans la même perspective.

A part cela, sache que ce peuple valaisan a aussi ses soucis quotidiens. Malgré la loi sur le travail, qu'on pourrait aussi appeler la loi « contre le travail », tant celui-ci y apparaît comme un pensum hérité du péché originel, il besogne quand même. Les vergers et les vignes sont cultivés, les usines marchent et les constructions s'édifient.

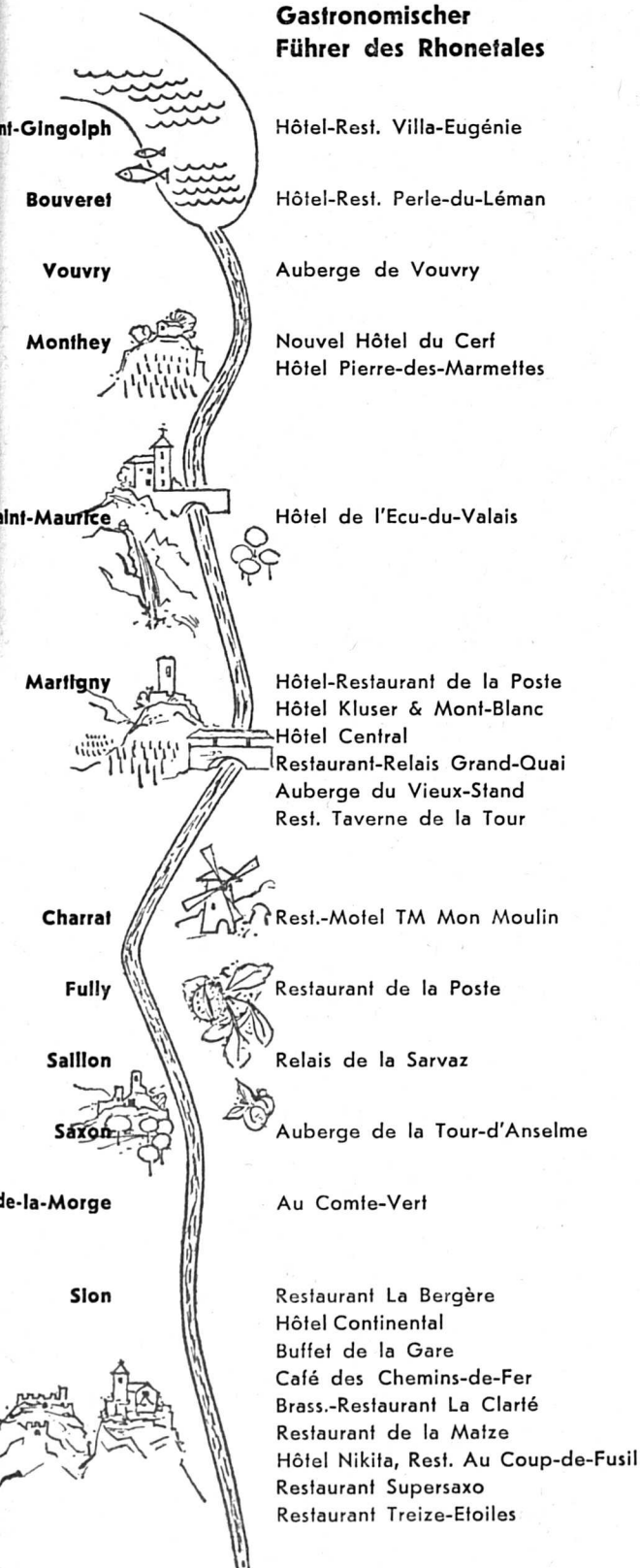
Cette lutte de tous les jours, c'est ce qui nous maintient en équilibre.

Bien à toi.

Shonauy

de la vallée du Rhône

Gastronomischer Führer des Rhonefals

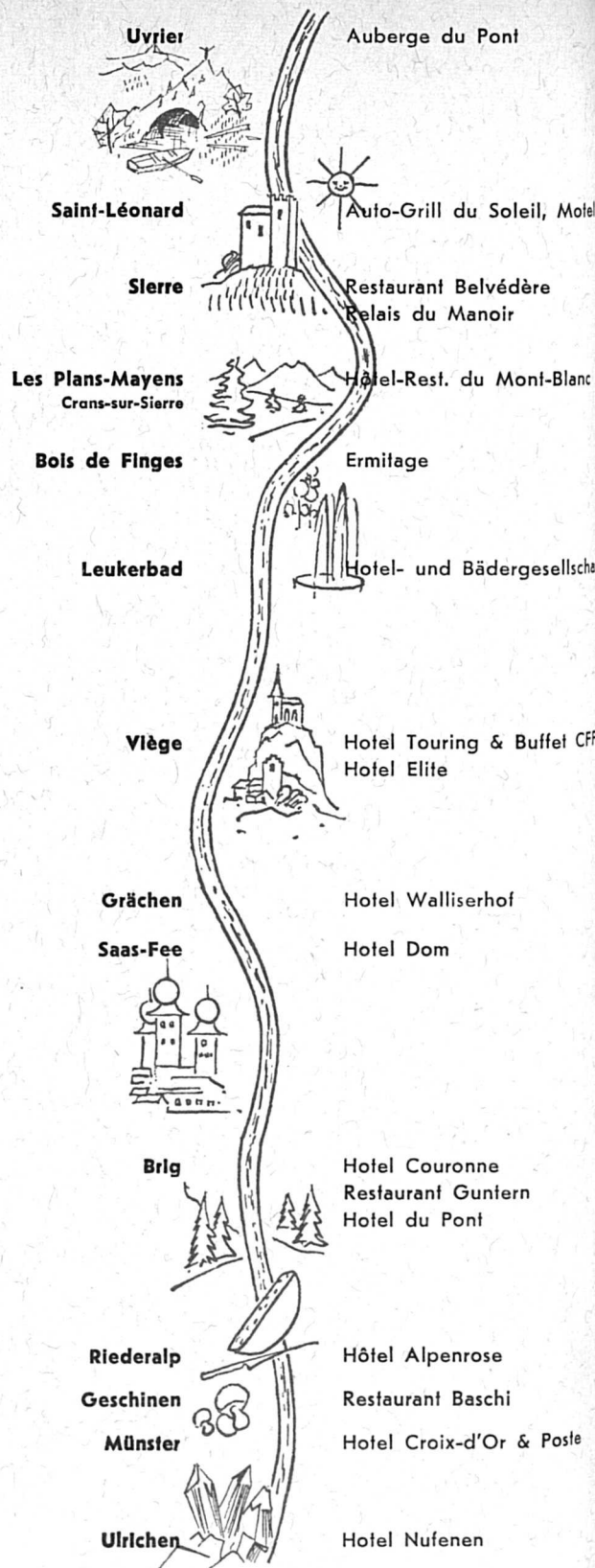


pour couronner ★ un bon repas

un délicieux café

RAND DUC





Un vin en litre de grande classe...

MUR-À-SEC

Un fendant du coteau signé BONVIN, Sion

Sentinelle moderne
aux portes de Sion

La Tour



La Tour... Pour qui arrive à Sion de l'ouest, elle accroche le regard autant que Valère et Tourbillon.

Elle se dresse aux portes de la ville, audacieuse dans son écrin de verdure.

Il suffit de l'escalader en compagnie du gérant, M. Paul Monnet, pour être convaincu que la réussite est totale, non seulement au premier coup d'œil mais dans ses moindres détails.

Peu d'immeubles valaisans offrent au visiteur un tel panorama. C'est tout Sion qui s'étend à vos pieds, avec ses collines crénelées d'histoire, ses vergers et ses vignes, et les Alpes pour toile de fond.

Avec ses onze étages, la Tour est de loin le plus haut locatif de notre canton. Elle réussit même à narguer de plusieurs coudées l'imposant bloc du service auto, son voisin. Par temps clair, on l'aperçoit de La Forclaz.

Sa construction — voilà qui vous surprendra — était prévue sur le plan d'extension tracé par la commune.

Cela ne dispensa pas les réalisateurs, à l'heure de la planche à dessin, d'entamer d'interminables pourparlers avec les autorités. On palabrait déjà en 1961. Bref ! en

été 1964 on pouvait enfin donner le premier coup de pioche. Moins d'une année plus tard, on hissait le sapin à plus de 35 mètres du sol. En décembre 1965, le premier locataire entraît gaillardement chez lui. On n'a plus aujourd'hui qu'à terminer l'aménagement extérieur avant la fête inaugurale prévue en automne.

La Tour comprend une trentaine d'appartements et de studios spacieux, ensoleillés, ouverts à tous les points cardinaux. Elle se dresse dans un cadre reposant où sont prévus des jardins d'enfants. Une soixantaine de voitures peuvent parquer à ses pieds.

Le rez-de-chaussée est aménagé en café-restaurant, épicerie, commerces divers, de telle sorte que l'immeuble peut se suffire à lui-même en denrées de première nécessité.

Pour faciliter les liaisons... « avec la terre », on a prévu, en plus de l'ascenseur ordinaire qui fait l'office d'omnibus, un direct qui ne s'arrête qu'au 7^e et au 11^e étage.

Ce sont les deux frères Marc et Alfred Blondey, de Sion, qui eurent le courage, dans un canton peu habitué aux gratte-ciels, de mettre en chantier une telle construction. Son créateur, M. Maurice Thériseaux,

jeune architecte sédunois, originaire de Saxon — un moins de trente ans — allait du même coup épingler à l'entrée de Sion la meilleure de ses cartes de visite.

A part les pourparlers administratifs, son œuvre simple et racée ne lui a pas posé, à l'entendre, le moindre casse-tête. Elle a surgi du sol comme prévu. M. Thériseaux, d'ailleurs, demeure à ce sujet d'une discrétion aussi empreinte de modestie que déconcertante pour qui veut l'interviewer. Tout au plus s'est-il contenté de nous dire : « N'oubliez surtout pas l'équipe. Le bureau d'ingénieurs François-Marc Glauser, Charles Udry, les frères Blondey et tous les maîtres d'état. »

Pour sa part, il a déjà en pensée quitté Sion, puisqu'une réalisation semblable, plus imposante même (elle aura quatorze étages) l'attend à Martigny dans le quartier Sous-Gare.

Comme au temps des preux de La Bâtiaz, les chevaliers modernes de Thériseaux pourront bientôt correspondre d'une tour à l'autre par signaux !

Pascal Thurre.

Photo Mme Métrailler-Borlat, Sion

Honneur aux maîtres d'état

Glauser & Udry, bureau d'ingénieurs, av. de la Gare 41, Sion.

Fournier & Siggen, entreprise bâtiment et génie civil, Sion - Nendaz.

Durisol Villmergen S. A., bureau de Lausanne, ch. de la Joliette 4, Lausanne 13.

C. Rudaz S. A. - Fabien Briguet - André Rudaz, chauffages centraux, av. de France 15, Sion.

M.-F. Dussex, carrelages et revêtements S. A., rue des Remparts 8, Sion.

G. Dubuis & Cie S. A., appareils sanitaires en gros, agencements de cuisines, av. M.-Troillet, bât. « La Tour », Sion.

Joseph Fontannaz, menuiserie, Conthey.

Gendre S. A., ascenseurs, Fribourg. Services Industriels de Sion.

Willy Bühler S. A., électricité, Sion.

Profilacier S. A., huisseries métalliques et portes diverses, Carouge-Genève.

Andréoli Frères S. A., serruriers-constructeurs, Sion.

Aérotechnic, Sierre.

Alexis Coudray, entreprise de gypserie-peinture, Vétroz.

Antoine Coudray, gypserie-peinture, Sion.

André Métal, menuiserie, Aubépines 22, Sion.

André Reynard, fournitures et pose de stores, Savièse.

Albert Bérard, ameublement, Ardon. B.-Angelo Aimonino, glaces, Sion.

Coregsa S. A., chapes isolantes, sols spéciaux, Lausanne et Genève.

Métrailler asphaltes et linoléums S. A., Sion.

André Roduit, brûleurs à mazout, Sion.

C. Sermier et T. Maret, ferblanterie, appareillage, Pont-de-la-Morge - Sion.

Téléphonie S. A., route de Lausanne 54, Sion.

CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS

Société mutuelle

BANQUE CHANGE

Depuis 1876

CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS

Société mutuelle

Un établissement
essentiellement
valaisan

Sion
Marligny
Saxon
Sierre
Monthey
Verbier
Crans
Loèche-les-Bains
Viège
Brigue

et dans les principales
localités du canton

CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS

Société mutuelle

Pour votre bibliothèque
le livre classique sur le Valais

Charles-Ferdinand Ramuz

Vues sur le Valais

Nouvelle édition ; nouveau format ; 92 pages ; illustrations en couleur ; relié pleine toile avec jaquette en couleur ; prix Fr. 24.—

En vente chez tous les libraires

Editions Urs Graf, Olten



ECOLE

ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et Mme J.-P. Malcotti-Marsily

Tél. 025 / 4 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce reconnu par l'Université de Genève) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.



BRIDGE

La chronique de Pierre Béguin

D'une fourchette gourmande

Vous allez prétendre que M^e Nord n'y est pas allé de main morte dans cette donne captivante de notre petite partie. Dussé-je heurter les partisans d'enchères montées en douceur, je tiens le bridge pour un jeu de combat. Comme disent nos voisins et amis les Vaudois : honneur aux braves !

Au demeurant, le courage sera récompensé. Ce slam un tantinet abusif va trouver son maître, un M. Sud de qualité.

♠ A 8 5 4
♥ 10 5 4 2
♦ A R V 9
♣ 6

N
W E
S

♠ V 9 6
♥ A D V 3
♦ D 10 4
♣ A R 9

La ligne EW vient d'enlever la première manche. Cette donne est distribuée par M. Sud, qui ouvre de 1 s. a. en toute sérénité. L'ennemi ne va pas intervenir dans les enchères. Mais Nord alléché pose la question 2 ♣, qui demande du partenaire sa majeure quatrième, en convention Stayman. M. Sud répond 2 ♥, comme il se doit. M^e Nord, un battant, ne veut pas en entendre davantage et bondit tout guilleret à 6 ♥, sur-le-champ ! Chacun de s'incliner.

La gauche part du Roi de pique, pour l'As du mort et le 7 de la droite. Sans s'émouvoir, le demandeur détache le 2 d'atout vers sa Dame. Las ! voilà-t-il pas la gauche qui se défause d'un 4 de trèfle impertinent, sur cette première levée d'atouts !

Les deux comparses, M. Gauche comme M. Droite de s'ébaudir. Notre ami M. Sud va leur faire rentrer ce rire dans la gorge. Comment ?

Carrosserie

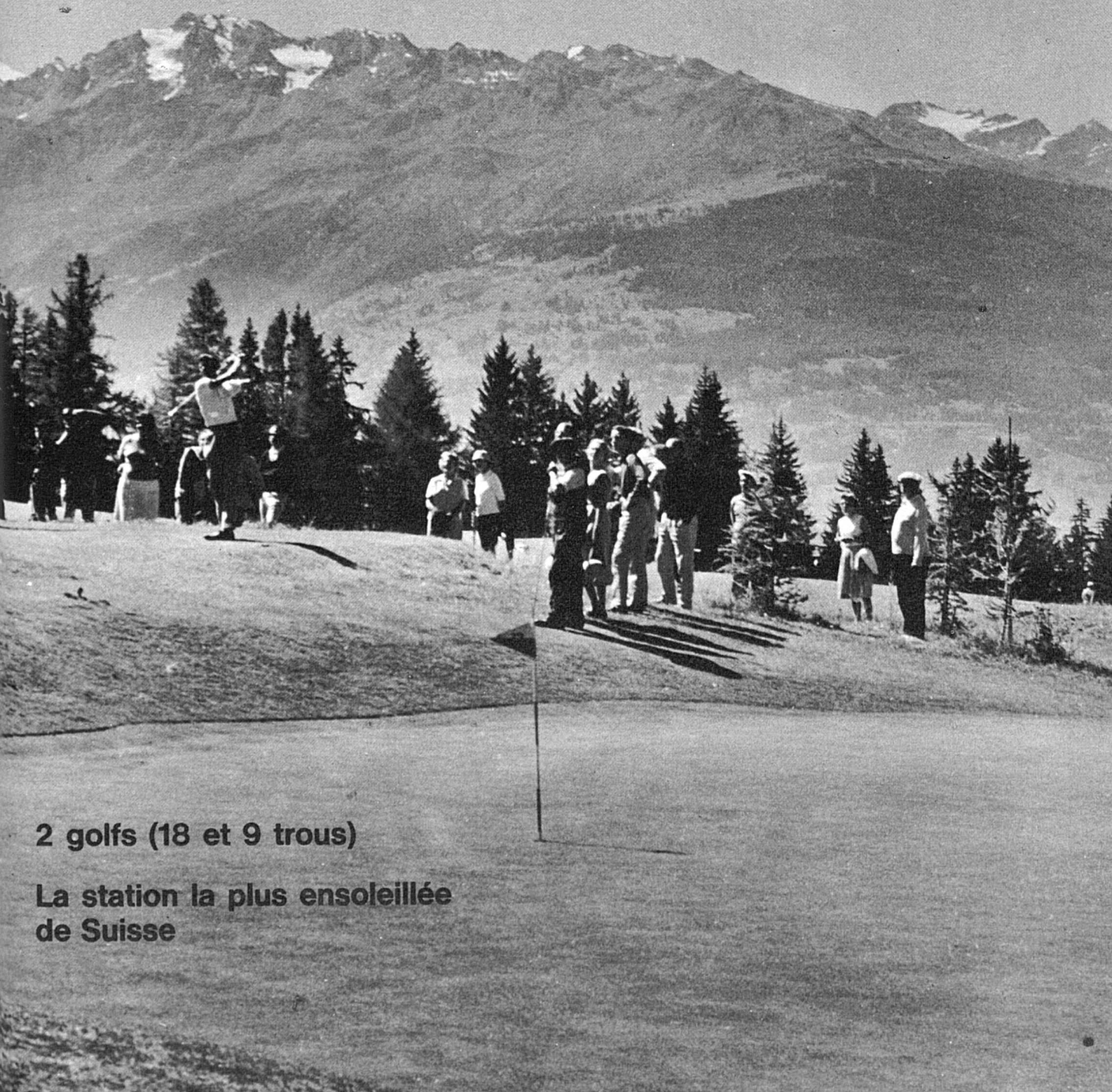


Sierre - Sion - Visp

Tous travaux garantis 6 mois

Crans

sur SIERRE



2 golfs (18 et 9 trous)

**La station la plus ensoleillée
de Suisse**



MARTIGNY CENTRE D'AFFAIRES



goût
prix
choix
qualité
service

Grands Magasins
A l' **innovation**

MARTIGNY
BRIGUE
VIÈGE

Transmission de fleurs
partout par FLEUROP



La maison qui sait fleurir...

Jean Leemann **Martigny**
Fleuriste Tél. 026 / 2 23 17
Succursale avenue de la Gare



Martigny - Place Centrale



Pour toute la famille

Le spécialiste
de la montre
de qualité !



Les grandes marques
Omega, Longines
Tissot, etc.
en exclusivité

La revue illustrée

TREIZE ÉTOILES

est entièrement
conçue,
composée, photographiée,
imprimée et reliée
dans les ateliers
de l'Imprimerie



à Martigny

spécialisée dans les imprimés illustrés en noir et en plusieurs couleurs



**PETITE
CHRONIQUE
DE LUTV**

Manifestations estivales

16-17 juillet : Fête cantonale valaisanne des costumes à Châble (Bagnes).

24 juillet (Saint-Christophe) : Procession à Verbier. Bénédiction des voitures aux Haudères et à Crans-sur-Sierre.

31 juillet (Saint-Ignace) : Procession des habitants de Fieschertal à la forêt d'Ernen.

19, 22, 26, 29 juillet : Les Heures de Champex. Concerts de musique de chambre à la chapelle protestante.

1^{er} août (fête nationale suisse) : Feux de joie. Illumination des Dents-du-Midi sur Champéry et de la paroi de la Gemmi à Loèche-les-Bains.

1-29 août : Festival de musique Tibor Varga à Sion. Concerts d'orchestres et solistes.

5 août : Fête de Notre-Dame-des-Neiges à la chapelle du lac Noir à Zermatt.

10 août (Saint-Laurent) : Fête patronale à Bramois.

15 août (Assomption) : Processions à Saas-Fee, Montana, Evolène, Verbier, Champéry.

15 août : Fête patronale à Isérables.

15 août : Fête folklorique à Vissoie, en faveur de la restauration de la chapelle du Château.

28 août (Saint-Barthélemy) : Fête patronale à Verbier.

28 août : Fête des Premices à Vissoie et Saint-Luc.

29 août : Fête patronale à Blatten (Löttschental) avec procession des Grenadiers du Bon-Dieu.



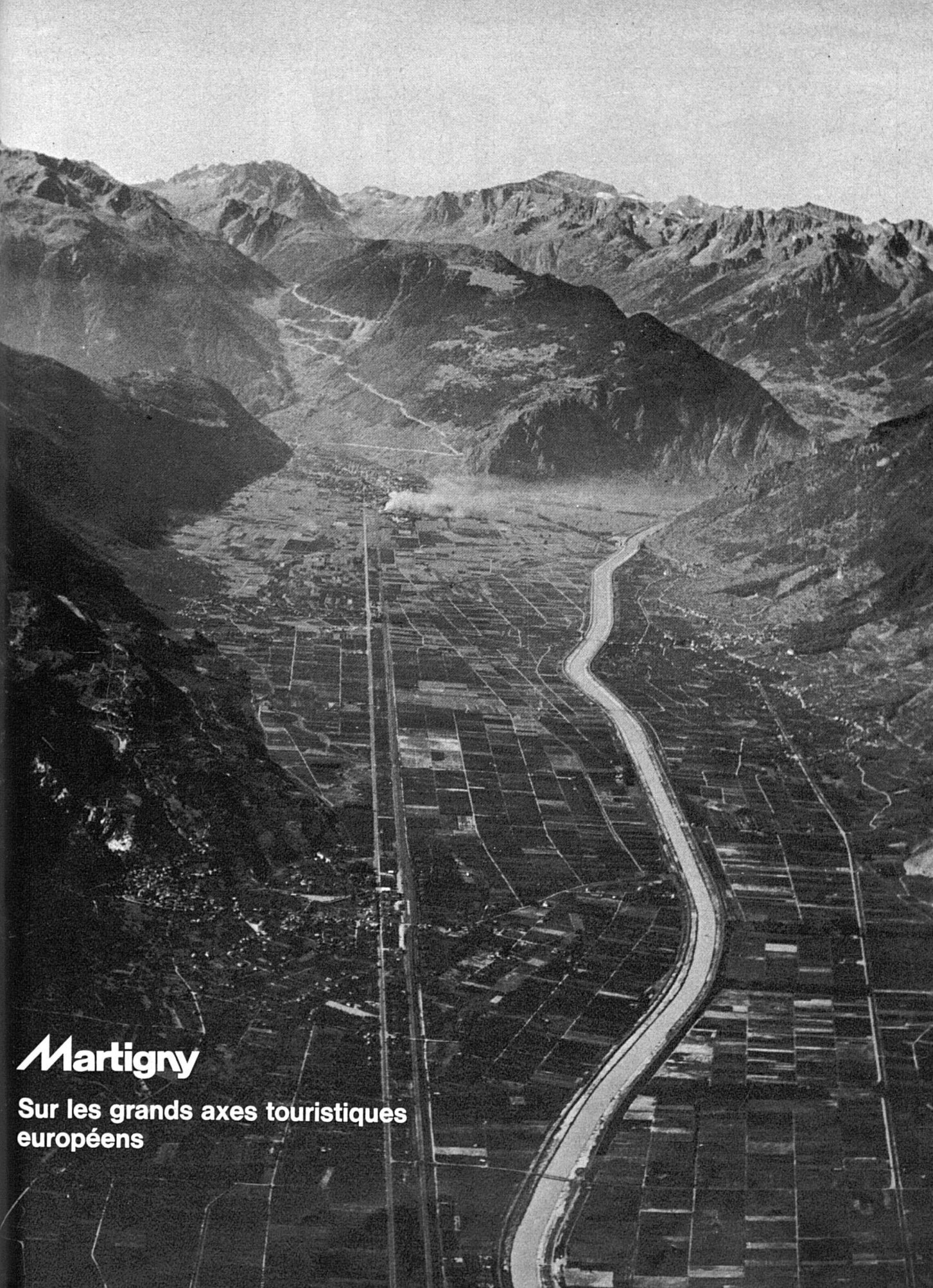
LE LIVRE DU MOIS

Ski alpin

L'enneigement exceptionnellement important de nos montagnes et de nos glaciers prolonge la saison du ski de printemps, à la grande joie des mordus de la peau de phoque. De splendides excursions et ascensions sont encore possibles, et il n'est pas trop tard pour acquérir le « Guide skieur » paru récemment (Edition du Club alpin suisse, vol. 3, Alpes valaisannes).

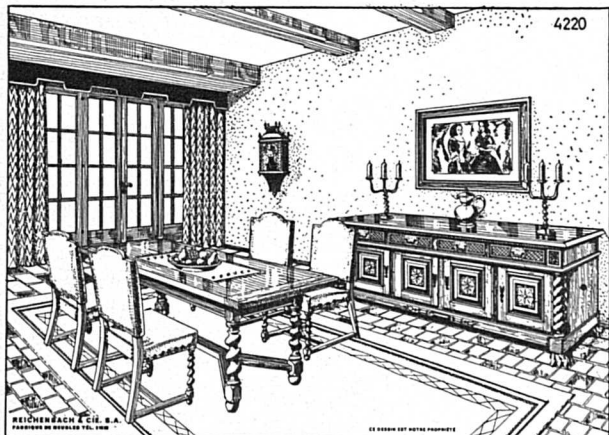
Cet ouvrage, élaboré par André Pont, guide et instructeur de ski, renferme un intéressant choix d'itinéraires, illustré de belles photos avec cheminement en couleur. On tirera profit d'une foule de renseignements et d'une importante notice sur les secours en cas d'avalanche, d'accident ou de maladie en montagne.

A glisser dans son sac, entre la gourde et le piolet.



Martigny

**Sur les grands axes touristiques
européens**



LES MEUBLES DE STYLE

que nous construisons, gardent toutes les traditions de lignes, de proportions de caractère des meubles anciens. Dessinés par des architectes spécialisés, ils sont exécutés impeccablement dans notre usine modèle.

75 ans d'expérience 1890/1965

Téléphone :

Reichenbach & C^{ie} S A

Usine : 027 / 2 10 35

Magasin : 027 / 2 12 28

Magasin

Montana : 027 / 7 20 77

Sion Fabrique de meubles

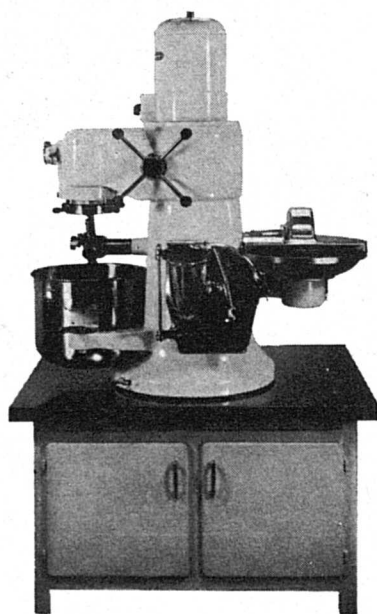
Lips

FABRIQUE DE MACHINES

Les machines spéciales les mieux adaptées aux boulangeries, hôtels, pâtisseries, cantines, restaurants, hôpitaux, asyles, hômes, etc.

Notre programme de fabrication:

machines universelles de cuisine,
machines électriques à éplucher les pommes de terre,
batteurs rapides,
pétrisseurs rapides,
machines combinées pour pâtisseries,
machines chimico-pharmaceutiques



Combirex I RB

FABRIQUE DE MACHINES JAKOB LIPS
8902 URDORF ZH TÉL. 051 98 75 08



BALLY

Bally camping
léger, confortable,
avantageux

CHAUSSURES
Lerch
MARTIGNY
MARTIGNY

Avenue de la Gare - Téléphone 026 / 2 23 20

Mark X



**Somptueux
salon roulant
English styling 1966
cherche acquéreur...**

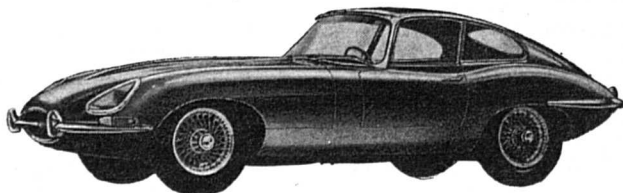
...nous pourrions spécifier : "acquéreur fumeur de cigares de qualité". En effet, l'odeur du havane est faite pour se marier à celle du cuir véritable... En effet, l'espace intérieur est calculé - démesurément - pour combler les exigences des Messieurs importants qui veulent de la place ou qui y sont habitués... En effet, les 265 CV, le silence prodigieux et la souplesse du moteur Jaguar 4,2 litres combleront, sans jamais pouvoir les épuiser, tous les besoins de puissance.

...Oui, avec la Mark Dix 4.2 l., Jaguar offre à l'élite mondiale la voiture la plus belle, la plus racée qui soit, dans laquelle tout concourt à signer le prestige. Tout, sauf le prix, car aucune voiture au monde ne peut la concurrencer de ce point de vue là non plus. Aucune ne vous offre cette prodigieuse synthèse de luxe, de puissance, de perfection mécanique et de finition pour moins d'argent. C'est une voiture capitale, un capital, une valeur sûre. Il se peut - il est même certain - que vous ne pourrez pas vous en rendre compte chaque fois qu'une Mark Dix vous dépasse sur la route, car cela va généralement beaucoup trop vite. Vous ne verrez pas non plus qu'elle est tellement stable et exempte de vibrations que la cendre des cigares que l'on y fume tout à son aise ne tombe jamais... D'ailleurs, il y a une telle profusion de cendriers...

Si vous envisagez une limousine dans la pleine acception du terme, voyez l'agent Jaguar de votre ville et demandez-lui de vous présenter la Mark Dix 4.2 l. Si par contre c'est un coupé ou un cabriolet sportif qui vous tente, essayez la Jaguar E, également animée - et comment ! - par le moteur de 4.2 l. Pur sang intégral, il reste de par sa ligne, ses performances et son prix, le leader incontesté des « grand-tourisme » de haute puissance. C'est une personnalité.



Jaguar Mark Dix 4,2: dès Fr. 30.900.-



Jaguar E: dès Fr. 26.500.-

JAGUAR



Importateur exclusif pour la Suisse romande et le Tessin — Agent pour Genève :
GARAGE PLACE CLAPARÈDE S. A. — Genève — Marcel Fleury, Adm.

COPPET (Vaud) : GARAGE DU PORT, P. Keller / LAUSANNE : GARAGE MAJESTIC S.A. / MONTREUX :
GARAGE DE BON PORT, L. Mettraux & Fils, / SION : GARAGE COUTURIER S.A. / MARTIGNY :
GARAGE IMPERIA S.A. / FRIBOURG : GARAGE DU NORD, A. Bongard, / NEUCHÂTEL-HAUTERIVE :
GARAGE MARCEL SCHENKER.



La plus grande entreprise moderne de teinturerie du Valais.

Dessert à la satisfaction générale plus de 60 dépôts et 6 magasins.

- **détachage**
- **teinture**
- **nettoyage à sec**
- **repassage automatique**
- **nettoyage de tapis**
- **intérieurs de voiture**

Teinturerie Valaisanne, Henri Jacquod

Plus de 100 000 paires de ski

Valaiski en 20 ans

CHARLY VEUTHEY - SAXON



LA SEMEUSE

LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Torréfaction de café LA SEMEUSE

2301 La Chaux-de-Fonds

☎ 039 / 2 81 81



BRIDGE

Solution du problème N° 10

« D'une fourchette gourmande »

♠	A 8 5 4	♠	7
♥	10 5 4 2	♥	R 9 8 7 6
♦	A R V 9	♦	8 5 3 2
♣	6	♣	D V 8
♠	R D 10 3 2	♠	V 9 6
♥	—	♥	A D V 3
♦	7 6	♦	D 10 4
♣	10 7 5 4 3 2	♣	A R 9

M. Sud joue 6 ♥, après des enchères dont voici l'histoire.

La ligne EW a gagné la première manche. Et le donneur Sud d'ouvrir les hostilités avec 1 s. a. Vulnérable, M. Gauche n'ose pas intervenir ; ni à 2 ♣, pour ne pas suggérer une mauvaise entame à son partenaire, contre une éventuelle manche à cœur ; ni à 2 ♠, trop exposé au péril. Et puis, à tout prendre, cette distribution anormale doit entraîner quelque trouble dans la donne : que l'ennemi s'y noie, se dit-il, tout en passant parole.

De fait, ce sera son partenaire M. Droite qui va mourir, étouffé par ses atouts. Après un 2 ♣ en Stayman, et la réponse 2 ♥ de l'ouvreur, M. Nord se lance en effet à 6 ♥.

Cette entame choit, le Roi de pique pour l'As du mort. Le demandeur en détache le 2 d'atout vers la Dame, qui passe ; tandis que la gauche se défausse du 4 de trèfle...

Comment va-t-il néanmoins remplir son contrat ? Quelle est la condition sine qua non ?

Il faut que les quatre levées de carreaux et les trois de trèfle, une coupe comprise, puissent se frayer leur chemin sans encombre, avant le placement-de-main final et meurtrier. La distribution de la droite ne saurait donc que présenter cette forme : 1 - 5 - 4 - 3.

Après avoir engrangé en tremblant sept levées dans les mineures, le demandeur détache un pique du mort dans cette position :

♠	8 5	♠	—
♥	10 5	♥	R 9 8 7
♦	—	♦	—
♣	—	♣	—
♠	D 10	♠	V
♥	—	♥	A V 3
♦	—	♦	—
♣	10 7	♣	—

M. Droite doit couper la perdante, bon gré mal gré qu'il en ait. Et notre héros de lui piquer ses atouts restants d'une fourchette gourmande.

Abonnez-vous
à la

Feuille d'Avis du Valais

Quotidien
du matin
SION



Tirage contrôlé
13 355
exemplaires

In neuer Ausgabe, reich und
farbig illustriert, ist das klassische
Buch von

Charles-Ferdinand Ramuz

Wallis

wieder erhältlich. Es gehört zum
Bestand jeder Bibliothek.
92 Seiten, Leineneinband mit far-
bigem, laminiertem Schutzum-
schlag. Preis Fr. 24.—.

Durch alle Buchhandlungen

Urs Graf-Verlag, Olten

Une belle
annonce
attire
frappe
s'impose



**Publicitas
Sion**

et ses agences
à Martigny
et à Brigue

4 vraies places

au soleil

CABRIOLET LANCIA FLAVIA



Importateur pour Vaud, Valais et Fribourg

CITY GARAGE S.A. - Refondini & Cie - Lausanne

Agences :

Carfin S.A., avenue de France, Sion Tél. 027 / 2 52 45

Garage International, Sierre Tél. 027 / 5 14 36

Garage du Mauvoisin S.A., Martigny Tél. 026 / 2 11 81

ART ET HABITATION

Le spécialiste incontesté des beaux intérieurs

Pour assurer et réussir de façon parfaite l'aménagement, la décoration, la transformation d'un appartement, le client exigeant s'adresse et se renseigne auprès des spécialistes des grands magasins de meubles Art et Habitation. Nous faisons bénéficier notre clientèle de nombreuses exclusivités. Nos propres ateliers créent, confectionnent, restaurent et réalisent de véritables meubles d'art. En comparaison de ce que nous offrons, nos prix sont extrêmement modiques. Art et Habitation est actuellement en Suisse la maison la mieux assortie en meubles rustiques et de style.

Sans engagement, demandez-nous des offres, venez vous renseigner, vous êtes les bienvenus.

Service ensemblier-conseil à votre disposition.

ARMAND GOY, ensemblier-décorateur

14, avenue de la Gare, Sion

Tél. 027 / 2 30 98

Expositions spécialisées :

14, avenue de la Gare, Sion

« Le Manoir », Valeyres-sous-Rances / VD

« La Grand'Ferme », Chancy / GE

Eloge de la raclette et du fendant



Raclette et racler sont proches parents, c'est évident. On racle le fromage ruisselant, c'est-à-dire une demi-lune de fromage présentée au feu, et ce qui tombe alors sur l'assiette, c'est la raclette, repas valaisan. Mais tout le monde n'est pas au courant.

Rien ne vaut le plein air pour cette cérémonie : rien n'égale le cadre superbe de nos Alpes, un plateau suspendu, une clairière, un petit gazon fleuri, quelques pierres. Ah ! qu'on est à son aise sur cette pelouse ouverte avec tout le catalogue étalé du ciel, des montagnes et des vallées, des clochers priant au cœur des villages, des fleurs de haute prairie, les gentianes royales, les jubarbes grasses et rosées et le thym frémissant encore de papillons dorés ! Sur ce tréteau de paradis passe et repasse un souffle léger, parfumé, qui fait un si lointain bruit d'espace dans les mélèzes et les sapins... Ici tout est grandi, sublimé.

Quelle fraternité noble et rustique entre les convives agglomérés sur les bancs de sapin fichés en terre ! Quelle simplicité cordiale et quelle franche gaîté à l'écart du tralala ! Les petites choses pendent au bas des collines ; préoccupations mesquines, pensées frivoles, tout est resté en bas avec les falbalas.

On aura vu des fils de roi étirer sans façon de longs fils de fromage sur leur veston. On aura vu de grandes dames un peu surprises en face du repas mordoré. Le premier contact est souvent déconcertant.

Considérez cette propriété valaisanne du fromage : approché de la braise, il mollit, rissole et prend un goût délicieux. A l'aide d'un grand couteau, on racle comme on dit la couche fondante et on la précipite : voilà sous votre fourchette la succulente petite flaque grasse et crémeuse. Inutile de la retourner pour contempler l'envers...

— Comment, vous ne savez pas ma chère ? It's the famous raclette !

Ces charmantes personnes attendent le refroidissement. Puis elles découpent la chose en petits morceaux. Hérésie, mesdames, mangez chaud ! On engloutit cette bouchée princière si possible d'un coup avec un quart de pomme de terre, un demi-cornichon et tout un nain oignon. Il en faut sept à huit pour n'avoir en général plus faim, vingt à trente dans les championnats et... quarante à Gargantua.

Il n'y a pas de canon. On les sert comme elles viennent, plus longues ou plus courtes, parfois rehaussées de franges qu'on appelle religieuses. Pourquoi ?

Un papillon safran glisse sur un parterre mauve. Le fendant, vin blanc de nos coteaux, coule des channes en petits ruisseaux, complément naturel de la raclette. Patatras ! Voici qu'un banc cède sous le poids des dîneurs, et tout ce monde rit de bon cœur ! Comme la vie est belle, que le vin est bon, et que les fourchettes tintent gaiement sur les assiettes.

Il faut prendre patience au début. Devant les fours garnis de sarments officient les maîtres-queux en grands tabliers, saisissant agrestement, lestement les moitiés de fromage pour écorcher la tranche d'un jet de leurs grands couteaux. Toutes les assiettes passent à la queue leu leu. Mais bientôt les premières déflections écourtent l'opération. Les fromages s'ameuisent, minces et fragiles croissants de lune pivotant languissamment sur le bras manœuvrier.

Comme au stade, on connaît les éliminatoires, les quarts de finale et enfin, quand le cercle des athlètes de la fourchette s'est bien clairsemé, la dernière passe. Et l'on applaudit le vainqueur. Le champion n'est pas souvent celui qu'on pense. Plus d'un, à considérer sa panse, devrait gagner, qui abandonne le premier. Mais de petits grince-moutarde plus secs et plats que des momies font descendre par leur gosier d'inimaginables chapelets de raclettes, des rosaires arrosés de rivières de fendant. Et le tout passe sans encombrement.

Amis du Valais, quelle terre vous accueille avec de si vrais égards parce qu'elle vous donne sans apprêts, mais de tout son cœur, ce qu'elle a de plus régaland ? Avec le vin le plus pur de nos vignes, la raclette, ce festin inouï de fromage, mets génial que les pâtres, ces bons génies de l'alpage, doivent avoir inventé.

Mais réellement, la raclette va si bien avec le fendant qu'on se demande lequel est fait pour l'autre, la raclette pour le fendant ou le fendant pour la raclette.

B.O.



ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais



Avant de partir,
vos monnaies étrangères et chèques de voyage à l'UBS



UNION DE BANQUES SUISSES

SION AVENUE DE LA GARE 19
SIERRE MONTHEY MARTIGNY
CRANSS/SIERRE VIÈGE BRIGUE
MONTANA VERBIER ZERMATT